



Classe de CM1-CM2 -
Ecole de Longeau
comité de rédaction enfants

**Il n'y aura pas de paix sur cette planète
tant que les droits de l'homme seront violés
en quelque partie du monde que ce soit.**

René Cassin



**Qui accueille s'enrichit
Qui exclut s'appauvrit
Qui élève s'élève
Qui abaisse s'abaisse
Qui oublie se délie
Qui se souvient advient**

**Qui vit de mort périt
Qui vit de vie sur-vit**

poème de François Cheng



SOMMAIRE

HUMEUR : L'illiberté ou l'hibernation des consciences	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
ANNONCES ASSOCIATIVES : La Fête des cerises	p. 3
S'INSTALLER EN MILIEU RURAL: Un nid enchanteur... la Combe Rossignol	p. 4-5
QUOI DE NEUF AU COLLEGE Dans les pas du PAG... et des narrations	p. 6-7
ANNONCES ASSOCIATIVES : La Fiest' Abeilles	p. 7
DEVELOPPEMENT LOCAL Le tourisme rural, nouvel eldorado de la ruralité, une chance pour notre territoire ? A Vaillant, la solidarité passe par les paniers !	p. 8 p. 9

Les pages enfants

Voyageons à travers le monde... avec les CM1 - CM 2 de Vaux sous Aubigny	p. 10
Les oiseaux de nos campagne	p. 11
Des cadeaux et des bonnes résolutions	p. 12
Mardi Gras à l'école de Vaux sous Aubigny	p. 12
Si j'étais Présidente... Si j'étais Président...	p. 13
Un numérique tour pour l'école d'Heuilley le Grand	p. 14
PROJETS EDUCATIFS	p. 14-15-16
De la magie à Longeau Des talents incroyables à Saints-Geosmes Un anniversaire à Serraval Ski, raquette, luge et bonshommes de neige à La Croix Fry Programme du printemps	
FAITES DU SPORT : Le printemps sera sportif !	p.17
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS La Tour des Villains à Montsaugeon Emmaüs : accueil, vie, travail, solidarité	p. 18-19 p. 20-21
A LA RECHERCHE DE NOS RACINES Les derniers bourreliers à Aprey	p. 22-23
JEUX D'ECRITURE : Au pied de la lettre	p. 23
GENS D'HIER : Ernest Mérange exemple d'une vie amputée de ses racines	p. 24-25
DEVELOPPEMENT LOCAL Oui au Parc devient Avec le Parc	p. 25
A LA RECHERCHE DE NOS RACINES Les souvenirs de Daniel Girardot	p. 26-27
ANNONCES ASSOCIATIVES Formations - Randonnée Sports et Nature	p. 28



« O liberté que de crimes on commet en ton nom »

Marie - Jeanne Phlipon 8/11/1793

L'illiberté ou l'hibernation des consciences

Libertas (en latin) Eleutheria (en grec) proviennent de la racine indo-européenne leudhero « *Celui qui a le droit d'appartenir à un peuple* ». L'homme libre est l'opposé de l'esclave. Il a la liberté de choisir ses options de vie et ses affinités intellectuelles. Il n'appartient qu'à lui-même. (1)

Que jamais, il ne cède à l'infâme ! Que de sa voix - fût-elle discordante, il habite le silence des lâches. Qu'il s'impose par ses cris, ses vociférations et ses clameurs. Qu'il ne ternisse jamais l'éclat de son discours et jamais, n'accepte l'humiliation des supérieurs auto-couronnés !

Qu'il ne s'abaisse point à obéir à « *certaines institutions défaillantes (...) qui viendraient nous dire quoi penser, comment parler, quand se taire* » (2)

Et nous tous, n'acceptons pas l'ORDRE que les puissants nous proposent (Et parfois nous imposent) Car l'ORDRE, comme le dit superbement l'académicien François Sureau, « *c'est l'usine et la police, le peuple qui se tait, les lois d'exception, le commerce maître de nos vies...* » (2)

Se taire ! Nous, paraît-il, issus lointainement de Gaulois verbeux et fanfarons, comment pourrions-nous laisser l'agora à ceux qui nous méprisent souverainement ?

Un billet paru dans le Journal de la Haute-Marne daté du 27 février, cite un lecteur dénonçant « *ces braillards de Haut-Marnais qui pensent qu'il y aurait (dans notre département) saturation d'éoliennes* » L'éolien ! Sujet dans le vent ! Mais Eole est un dieu capricieux qui ne se laisse enfermer dans aucune bastille. Et notre lecteur de proposer l'instauration d'un permis de débattre au sujet de l'éolien !

Nous y sommes ! Ici, ceux qui savent, ceux qui parlent grave et affichent volontiers leur science inattaquable. Là, les silencieux, les taiseux par humilité, les demi-citoyens qui n'entraveraient goutte aux problématiques et enjeux actuels de notre monde. Parfaite illustration de la sédimentation sociale qui saborde proprement la légitimité du « peuple souverain » et laisse la bride sur le cou à une certaine élite vorace et arrogante. Ne

nous y trompons pas ! La meule à ébarber les esprits et à dépapiller les langues tourne à plein régime dans les arrière-cuisines du « politiquement correct ». Tous les bibliophages du monde tremblent et s'indignent quand ils apprennent que dans certaines états des U.S.A, on épure les bibliothèques dans les écoles et les universités, qu'ici ou là, on réécrit l'histoire : des peuples disparaissent, des atrocités, des massacres, des génocides sont travestis en faits glorieux ! Les oubliés de l'histoire sont légion, des voix (définitivement ?) inaudibles hantent les simples et les vertueux et réclament justice. Ici et là, des camps sordides, des famines ravageuses (Aujourd'hui, 97% du peuple afghan souffre de la faim) (3), des exclusions brutales, des excommunications aux relents moyenâgeux... Comme si le monde n'avait plus envie de vivre mais seulement de survivre. Les troupes avancent, la civilisation recule. Dieu est en redressement judiciaire. Les idéologies de basse et de haute farine sont en faillite. Nos croyances et nos illusions ne sont que les haillons de nos certitudes d'hier !

Que dire encore ?

Sinon, que tout silence serait un acte de complicité.

Sinon que les mots n'ont jamais arrêté les chars mais qu'ils ont jeté la honte sur ceux qui ordonnent leur déploiement. Que les mots n'ont jamais libéré les routes du peuple des fuyards, des déracinés, des futurs réfugiés mais que les donneurs d'ordre qui n'avancent qu'au pas cadencé porteront à jamais notre dégoût !

Des millions d'êtres humains à travers le monde ont besoin de nos voix, de nos chants, des mots que nous partagerons avec eux !

Se taire ? Jamais !

Michel Gousset

(1) Merci à Andrea Marcolongo pour son érudition joyeuse.

(2) Citations tirées du fabuleux discours de François Sureau à l'occasion de son entrée à l'Académie Française (éloge de Max Gallo / février 2022).

(3) Chiffre tiré d'un article reproduit dans Courrier international N°1635.

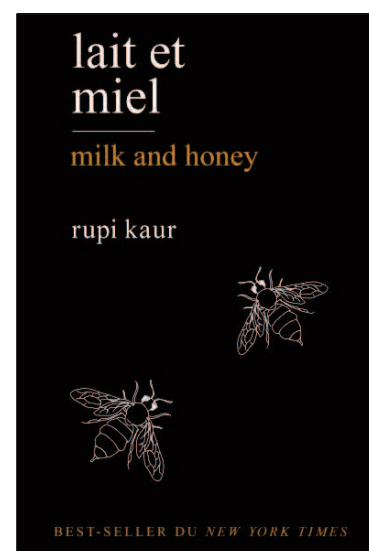
Le méningeoscope

Les mots - boomerang !

Pas de doute, la poésie se réinvente sur le net grâce, notamment, à quelques pionnières dont la canadienne Rupi Kaur. Son recueil lait et miel s'est vendu à plus de 3,5 millions d'exemplaires dont 13 000 en France. Une nouvelle langue, une poésie, parfois brutale dite "tripale" qui soulève une vague d'enthousiasme chez les jeunes. C'est le grand retour de la rime et du poème en prose. Ronsard apparaît bien vieux...

Les gens s'en vont / la façon / dont ils sont partis / reste.

Rupi Kaur
Lait et miel
éditions Charleston



Les mots - lumière

Jean -Pierre SIMEON nous offre une poésie simple et forte. Il décape nos médiocrités, délace le corset des insignifiances et nous guide vers «*ce silence que la science ignore*», vers cette grande paix insoucieuse que

IL VA FALLOIR QUE LA POESIE GOUVERNE

*Elle qui n'a ni pouvoir ni assurance
Elle dont la pensée est tantôt cheval des steppes
Tantôt poignée de mésanges jetée au vent*

*Il va falloir s'attabler à son désordre
Etant donné les ordres désordre hautement désirable
Seule liberté qui ne soit pas soluble dans l'excuse*



notre corps « *appelle comme une caresse égarée ?* » Mais qu'est-ce donc que la poésie sinon « *la parole faite oiseau* » sinon le projet de se délivrer « *du temps des horloges* ». Pour une morale sans axiomes, hors celui « *de l'amour infini qui monte vers l'âme* » ; Alors « *un jour, rien qu'un jour, une heure seulement* » levez-vous du tombeau ! Une œuvre-phare qu'il faut déguster lentement pour nourrir l'espoir et la joie de vivre.

Jean-Pierre Siméon
**LEVEZ-VOUS
DU TOMBEAU**
Gallimard



Les mots - au service de la beauté

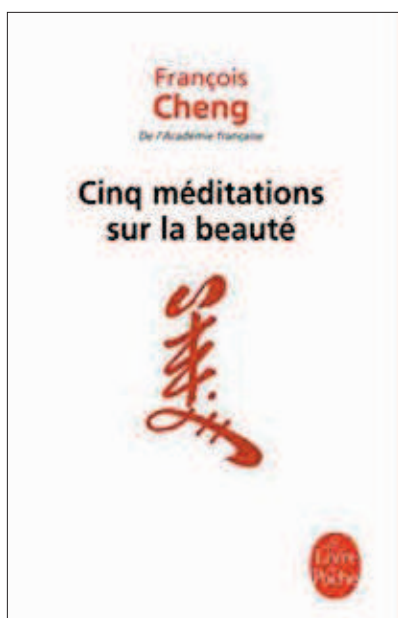
Poésie, philosophie ou simple extase devant les merveilles du monde ? Face à la barbarie du monde, serait-ce un scandale de parler de la Beauté ? François CHENG à travers cinq « méditations » cible l'essentiel : cette précieuse fragilité ENTRE les êtres, cette vibration ténue qui court de l'un à l'autre, de l'un vers l'autre et ce moment unique qui peut soudainement advenir perçu par chacun comme fondamental. Nous avons pour tâche urgente (et permanente) de dévisager les deux mystères qui constituent les extrémités du vivant : d'un côté, le mal ; de l'autre, la beauté. C'est la vérité de l'existence humaine qui est en jeu et cela implique les données essentielles de notre liberté.

« *L'univers n'est pas obligé d'être beau, mais il est beau (...)* La Beauté ne serait-elle qu'un surplus, qu'un superflu, un ajout ornemental ? » Que serait la Beauté sans notre regard ?

Livrez-vous à François Cheng. Ecoutez cet homme humble et discret, ce maître des mots ! Imprégné de sa langue merveilleuse qui s'insinue dans les plis du monde !

Ses Cinq Méditations sur la Beauté sont une merveille d'intelligence.

François Cheng Cinq Méditations sur la Beauté Livre de poche

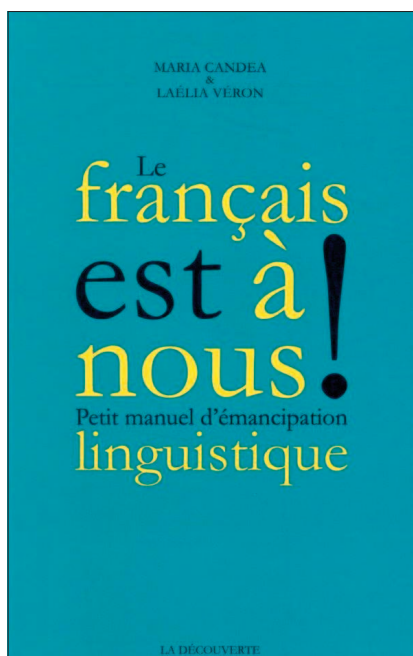


Les mots - qui nous unissent

Maria Candea et Laélia Véron ont uni leurs passions pour la langue française et nous offrent un Petit manuel d'émancipation linguistique de belle tenue qui réussit à dé-poussiérer les débats (souvent idéologiquement marqués et parfois confus) entre décadents et progressistes. Avec pédagogie et humour,

elles abordent maints thèmes actuels : la langue française est-elle en danger ? Serait-elle la plus belle langue du monde ? Faire des fautes, est-ce vraiment grave ? Quels rapports entre la langue, le pouvoir et la violence et la subtilité des liens tissés avec la politique ? Masculinisation et féminisation en français etc ... Ces considérations étant alimentées par des promenades dans les histoires de la langue. Après lecture, nul doute que vous puissiez participer avec délices aux controverses sur ce sujet car les autrices vous auront donné joyeusement les outils nécessaires pour argumenter.

Maria Candea / Laélia Véron Le français est à nous ! Petit manuel d'émancipation linguistique Editions la Découverte



Les mots - mouillés de larmes futures

Un des grands mystères, et peut-être un des grands fléaux (encore invisibles) est l'ingurgitation inconsciente de nano-particules dont, actuellement, aucune instance scientifique ne peut se prononcer avec certitude sur leur influence ou sur leur devenir dans notre corps. Car ces infiniment petits sont à peu près partout : dans la nourriture, dans les cosmétiques, dans les jouets pour enfants, dans les peintures etc.... Ces substances (50 000 fois plus petites qu'un cheveu) sont utilisées à grande échelle (400 000 tonnes par an en France). Elles ont la faculté de se loger jusque dans nos cellules et pourraient se révéler mutagènes, cancérigènes et reprotoxiques ! A nous d'ouvrir les yeux, de nous informer et d'interroger les sachants !

Justement, KALI publie un numéro spécial d'une centaine de pages, fort bien documenté sur cette question. J'ai été impressionné par la

liste des 800 médicaments parmi les plus vendus qui sont « riches » en nanos.

Par la même occasion, j'ai découvert une nouvelle revue fort conçue et alimentée par une équipe de journalistes impliqués et de scientifiques réputés.

KALI CONSOMMER MIEUX N° 2 Les nanoparticules / Vers un prochain scandale sanitaire ? Trimestriel

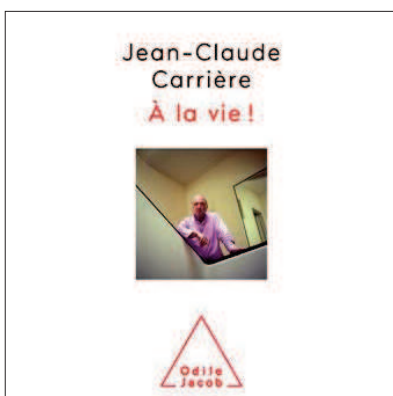


Les mots-hommages

Il a retardé « *la venue de la dernière heure, des dernières lignes, du dernier mot* » et celle du dernier verre de Vin bourru. Jean-Claude Carrière, aux multiples talents de scénariste, d'écrivain, de parolier, de traducteur, de superbe manieur de langue, a retrouvé le vide, le néant auquel il croyait. Il nous laisse une œuvre profonde et grave et quelques formules magistrales : « *Il faut sauver la vie quand elle est menacé, il faut la changer quand elle est indigne* » ou encore, constatant les blessures infligées au Vivant : « *L'urgence prend chaque jour du retard.* »

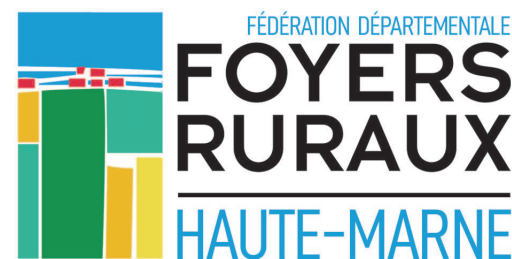
Retrouvons cet homme pétri d'humanité et, lui aussi, amoureux fou du verbe et de la poésie à travers son dernier livre paru chez Odile Jacob : A la vie !

Jean-Claude Carrière A la vie ! Editions Odile Jacob



Michel Gousset

A vos agendas !



**Les Assemblées Générales
de la Fédération Départementale
des Foyers Ruraux FDFR 52
et du Comité Départemental du
Sport des Foyers Ruraux CDSFR 52**
se tiendront ensemble

vendredi 29 avril à 18h30 à Marac.

Ce sera l'occasion d'exposer le fruit d'une réflexion engagée le 5 mars dernier avec les associations adhérentes présentes pour fêter les 40 ans de la FDFR 52. D'ici là, vous pouvez d'ores et déjà ouvrir votre agenda et y inscrire

**40 ans FDFR 52 en 2023
aux pages
samedi 8 & dimanche 9 juillet**



Fêtes de cerises à Orcevaux dimanche 26 juin



Parce qu'il est grand temps de s'amuser un peu, l'Association Sports et Loisirs d'Orcevaux organise la 16^{ème} édition de la Fête des Cerises sur le thème du

Jeu

Matin : Randonnées pédestre et vélo
A partir de midi : Restauration - Buvette

Marché artisanal

**Spectacles et animations de rue
Yacas Groovy Band**

Lisa 21

**Compagnie Ça Change Un Peu
Magicien**

**Jeux géants participatifs
Jeux Originaux**

**Jeux en bois avec Les Chats Perchés
Concours de craché de noyaux**

Concert en soirée

Renseignements par mail :
fetedescerises.orcevaux@yahoo.com



Un nid enchanteur... la Combe Rossignol

Il n'est parfois pas nécessaire de faire des centaines de kilomètres pour se dépayser, pour se changer les idées, pour se ressourcer... bref, pour tout simplement passer un bon moment de détente. A quelques encablures seulement du sud de notre département, un site aussi pittoresque que verdoyant accueille, avec sympathie, qui veut profiter des bienfaits de la Nature.

Direction Vernois-les-Vesvres !

Découverte de la Combe Rossignol !

Particulier, atypique, ce sont fréquemment les qualificatifs qui reviennent à l'évocation du site. Des spécificités dues, entre autres, à la genèse du projet, à la rencontre de deux personnes... à l'osmose entre le « public » et le « privé ».

Une municipalité tournée vers l'avenir

Voulant que l'on parle de son village, souhaitant le mettre en avant, ayant la volonté de le démarquer de ses semblables, unanimement appuyé par ses conseils municipaux successifs, le maire Jean-Paul Taillandier narre avec passion l'histoire de la Combe Rossignol. « Dans les années 80, le remembrement attribua à la commune une vaste parcelle humide, boisée et inculte. Sur le site, successivement virent le jour un petit étang, puis un bâti-



Aurélie, aux petits soins de la Combe Rossignol

ment à usage de salle polyvalente et d'espace pour la pratique de la lutte. »

Soucieuse de plus encore valoriser le lieu, la municipalité entama une réflexion qui passa notamment par la création, entre autres, d'un restaurant, d'un mini golf... « Et en 2017, une conseillère municipale nous incita à



Merveilleux écrin de verdure

réaliser un parcours pieds nus autour de l'étang. Une réalisation qui vit le jour quelques mois plus tard. Long de 800 mètres il était alors l'un des plus importants de France. » Quelques années de fonctionnement plus tard, avec succès, rencontre d'une porteuse de projets, Aurélie Gonnet.

Après réflexions en tout genre et maturation, place à la phase réalisation. « Un long parcours émaillé par les lourdeurs et incompréhensions de l'administration française... ponctué d'études de faisabilité et de sondages plus ou moins judicieux ! A force de ténacité et de persé-

véance, les planètes se sont peu à peu alignées. Tout le monde y a mis du sien et en premier lieu les membres du conseil qui n'ont pas été avares de bénévolat. » Le budget ficelé, la construction pouvait donc débuter ! « Le projet, d'un coût total de 1,2 millions d'euros, même globalement subventionné à hauteur d'environ 50%, n'est cependant pas anodin pour une commune de moins de 200 habitants comme la nôtre. Néanmoins, l'impact est quasi neutre pour le budget communal dans la mesure où le loyer compense les annuités d'emprunt. » Comme quoi, pour peu que l'on ose, que l'on ait un projet innovant et attrayant, la mise en valeur du patrimoine de notre ruralité peut se faire à moindre coût !

Aurélie... la fibre de l'hébergement insolite

Côté privé, c'est Aurélie Gonnet qui nous retrace son riche parcours et son intérêt pour le domaine qu'elle gère aujourd'hui. « Originnaire de Leffonds et, après des études en gestion et protection de la nature à Lons-le-Saunier, j'ai fait une formation Gens de pays guides du terroir. Un premier passage de quelques

années à Entrin 52, puis direction Salins-les-Bains pour une mission de trois ans en développement local... »

Souhaitant toujours aller de l'avant, Aurélie reprit parallèlement ses études, à Strasbourg, afin d'obtenir une licence pro en appui à la vie associative. « Cela m'a ensuite permis de travailler à l'international dans le domaine de montage de projets et d'appui au développement. Direction le Cameroun pour un an de coopération. De retour en France, c'est à Rennes que je me suis inscrite en master II - Analyse et évaluation de projets de développement. » Diplôme en poche, Aurélie prit la direction du Bénin, par le biais d'une ONG picarde, pour trois années de travail, avant le retour en France « afin de retrouver une culture que je maîtrisais mieux ».

La trentaine arrivant, le besoin de se poser. S'ensuivit la gestion des Cabanes perchées de Guyonville durant trois ans. Au terme du bail, Aurélie décida de changer d'air en intégrant, pour la seconde fois, Entrin 52, au service montage de projets avec, toujours dans un coin de son esprit, l'idée de gérer des hébergements insolites. « Puis un jour, je reçois un



Sur l'eau avec le Martin pêcheur

appel téléphonique du maire de Vernois qui cherchait une entreprise susceptible de lui venir en aide pour la réalisation d'un parcours pieds nus. Sur place, coup de cœur pour le site de la Combe Rossignol... et très bon feeling avec le maire Jean-Paul Taillandier. » Quatre ans de réflexion, de montage de dossier, de suivi des travaux... la suite, on la connaît !

Un domaine d'exception

Et depuis fin 2020, sur un espace d'environ quatre hectares, trônent autant de constructions toutes plus attrayantes et plus pittoresques les unes que les autres. Après une première saison de rodage, qui plus est sur fond de pandémie... l'exercice 2022 s'annonce d'ores et déjà prometteur.

Chaleur du bois... dans les bois

Petit tour du propriétaire ! Uniquement bercé par les chants d'oiseaux, le site respire la quiétude. En empruntant le sentier parallèle au parcours pieds nus, on découvre tout d'abord la Tiny House baptisée Salamandre, « nous en avons d'ailleurs encore aperçu une il y a peu de temps, à proximité ». Le bois règne en maître dans sa construction, comme d'ailleurs dans les autres hébergements insolites. Tapie en lisière de forêt, de plain-pied, astucieusement agencée, elle offre une magnifique vue sur le plan d'eau.

En le longeant, à peine plus loin, il suffit de prendre la barque pour accoster à la cabane flottante, dite Martin pêcheur. Installée sur une imposante plate-forme, elle possède tout le confort nécessaire à un séjour de rêve, avec notamment un bain nordique. A l'étage, la chambre et son esplanade surplombent l'étang. Un cadre idéal et apaisant, rythmé par la faune locale et baigné d'une multitude de couleurs, surtout à la nuit tombée. « Et sur la terrasse, un filet en-



Perché avec la Cigogne noire



Le charme de la Salamandre

castré permet de se lover à la surface de l'eau, tel un martin pêcheur aux aguets... »

Parcourant la rive opposée, il suffit de lever les yeux pour découvrir la Cabane de la Cigogne Noire. « Dans le nid de la fée de nos forêts, la cigogne noire, par un double escalier, vous découvrirez un petit château à l'allure magique, aux formes inattendues. » Une belle réalisation permettant l'accueil de cinq personnes, dans un chaleureux décor bien évidemment dédié au majestueux volatile. Là aussi, à plus de six mètres du sol, un bain nordique se fonde dans la cime des arbres. Et si l'on veut rester perché, pas de souci, une potence permet d'avoir le petit déjeuner à portée de corde !

Quant au quatrième hébergement, il se niche au beau milieu de la forêt, enchâssé dans des têtes d'arbres, lui aussi à plus de six mètres de hauteur. Arrivé sur place grâce à un escalier balancé, on découvre une plate-forme accueillant toutes les commodités, un bain nordique...

et le fameux dôme. Translucide, baigné de lumière le jour, « sans vis-à-vis, il est propice, le soir venu, à une nuit sous les étoiles, à l'observation du ciel et de la forêt, telle une chouette. » Et justement, cet hébergement porte le nom d'un oiseau lui aussi présent dans la région, la Chouette de Tengmalm.

Un site... et des services

Un vaste domaine sur lequel veille en permanence Aurélie. Aux petits soins pour ses hôtes, toujours de bonne humeur, elle ne manque jamais,



Sous les étoiles en compagnie de la Chouette



s'ils le souhaitent, de les assister lors de leur séjour. En effet, outre l'hébergement, la Combe Rossignol possède également tout un panel de services. Aux moult renseignements liés à la région, au Parc national de forêts, à la Côte-d'Or, à la Haute-Marne... le lieu permet également de jouir des plaisirs gustatifs du terroir. Soirée apéro, dîner campagnard, dîner gourmet, formule brunch... peuvent être servis sur place. De quoi passer d'agréables séjours !

Comme le résume d'ailleurs si bien la maîtresse des

lieux : « vous rêvez d'une soirée en amoureux, d'un moment en famille, d'une escapade entre amis... choisissez parmi nos nids douillets, spécialement conçus pour votre confort et votre bien-être, celui qui conviendra le mieux à vos envies ».

Le message est passé !

JCC

Domaine de la Combe Rossignol
Etang des vernes,
Route de Boussenois
21260 Vernois-les-Vesvres
tél. 03 80 95 71 23

info@lacomberossignol.com
<https://lacomberossignol.com>



Dans les pas du PAG... et des narrations

Après avoir, dans notre précédente édition, fait la connaissance de Frédéric Gagné et évoqué son travail sur le Territoire, notamment au collège de Prauthoy (par le biais d'un Projet Artistique Globalisé), suivons maintenant l'artiste.

Tout d'abord aux Vignes du Crey, alors que de l'imagination des élèves naissent les premières maquettes. Mais également dans les structures et villages ayant souhaité accueillir les Narrations Topographiques chères au dynamique "Québéco-bourguignon".

De l'imaginaire... au réel

Passées les premières étapes où il fut question, pour les élèves des classes de quatrième, de rédiger des textes puisés au cœur même de chaque village ou sortis tout droit de l'imagination juvénile, place au volet arts plastiques. Ainsi, sous l'égide des chevilles ouvrières de l'association La Conciergerie, initiatrice de la résidence artistique, chaque groupe de travail constitué de quatre ou cinq élèves, s'est vu doté du matériel nécessaire à la réalisation plastique.

Parmi les quelques quinze maquettes qui seront présentées lors du rendu final et plus tard immortalisées dans un ouvrage largement diffusé au niveau local, faisons connaissance avec deux d'entre elles.

La mystérieuse bâtisse d'Aprey

Sur un texte (reproduit page suivante), unanimement sélectionné par le groupe composé de Juliane, Corentin et Noah, la future maquette prend régulièrement de l'ampleur, au fil des ateliers dirigés par Frédéric Gagné et l'équipe enseignante. « Une grande maison au centre du village. Ma mamie me racontait des histoires liées à cette ancienne colonie de vacances. A mon tour j'en ai imaginé une », relate Juliane.

Une histoire effrayante que le trio d'élèves s'attache à rendre plus mystérieuse encore en adjoignant à leur maquette des menus détails qui, lors des photos finales réalisées en chambre noire, devraient encore épaissir l'atmosphère...



Silence, ça pousse à Vaillant !

Bucolique St-Broingt-les-Fosses

Frédéric Gagné n'est jamais avare de conseils, de petits trucs, d'astuces... tant au niveau de la construction des maquettes, que du choix des couleurs et surtout de la façon de les obtenir. Tous les élèves des classes de quatrième en profitent largement. C'est notamment le cas du trio composé de Hortense, Lucie et Maëlys. « C'est une histoire toute simple, dans laquelle j'ai voulu mettre en avant un lieu que j'apprécie tout particulièrement, dans mon village de Saint-Broingt-les-Fosses », se plaît à préciser la jeune rédactrice. Un pan de vie certes d'une grande simplicité, mais fleurant bon les bienfaits de la campagne et de la Nature. Dans quelques semaines, après plusieurs heures de rédaction, de recherches, de construction... une bonne quinzaine de maquettes orneront la salle polyvalente du collège. Apparaîtront alors *Le monstre du lac de Villeguisien*, *La météorite de Chassigny*, *Le fantôme du lavoir*, *Meurtre à Montsaigeon...*



Rencontre conviviale avec les résidents de la Régie Rurale du Plateau à Vaillant

tout d'abord fait connaissance avec l'artiste... qui les a vite rassurés et mis à l'aise. « Ne vous inquiétez pas si vous me voyez sillonner vos serres, vos locaux... Je vais m'attacher à récolter le maximum de renseignements, faire des photos, des petites séquences vidéos, vous poser quelques questions. Je reviendrai régulièrement ici, surtout afin de voir croître vos plantations. Fort de ses éléments, dans quelques mois je réaliserai une performance artistique que je vous présenterai... »

Et trois jours plus tard, un moment de partage initié par la Conciergerie rassembla tout le monde. Une belle occasion d'échanger et de présenter les premières photos, dont certaines réalisées de nuit, sous des serres balayées par le vent, mais également de partager jus de pomme du site et brioches locales.

Pas le temps de souffler que déjà l'artiste s'immergea, quelques jours durant, dans le petit village de Vivey. Accueilli par le maire Nicolas Lenoir lors d'un haut en cou-

leurs repas de chasse, Frédéric Gagné prit rapidement ses marques au sein d'une population aussi sympathique que conviviale. Avidé de découvrir les spécificités de la petite bourgade, c'est en compagnie d'enfants du village qu'il se rendit, le mercredi matin, sur le site de la fameuse Croix au loup. Une balade champêtre agrémentée des précieuses connaissances de Guillaume Billod, botaniste local.

Là également, les résultats de sa quête artistique ne manqueront pas d'orner le village de Vivey l'automne venu.

Un périple qui se poursuivra, au cours des prochains mois, sur les territoires du Val-d'Esnois, de Rivière-les-Fosses... puis ensuite sur celui du Val-des-Tilles. En attendant que de nouvelles communes ou collectivités intéressées répondent favorablement à l'invitation de La Conciergerie. Des Narrations Topographiques que nous suivrons, bien évidemment, pas à pas !

JCC



Vivey, terre de résidence artistique



Mystérieuse Croix au loup

Les chants du Pic vert

Un après-midi ensoleillé à Saint Broingt les Fosses, nous avons décidé de prendre nos vélos. Le mien était noir avec un écriteau et des lignes blanches, les pneus étaient sales et poussiéreux. Nous avons pris un panier, de la nourriture, nos planches à dessins et nous étions partis. Il y avait beaucoup de circulation. Je croisai quelques villageois à qui je fis un hochement de la tête en guise de bonjour. Mes cheveux s'envolaient au vent. Cela me procurait une sensation de liberté. Quelques minutes plus tard, nous étions arrivés dans un lieu angélique. Des champs bordés de forêts entouraient un tilleul certainement vieux de près de deux cents ans. Nous avons donc posé nos vélos sur le côté et je pris le panier ainsi que les planches. Je mis une couverture sur le sol, sous l'arbre. Une douce brise s'installa, une poussée d'inspiration m'envahissait, je pris un crayon et commençais à dessiner. Puis nous primes du bon temps en nous reposant, en riant... Nous mangions aussi un peu, je bus du jus fait la veille chez mes grands-parents, il était juste assez sucré. J'avais aussi pris dans mon panier quelques biscuits au beurre que je savourais avec plaisir. Puis était venue l'heure de repartir, je fus triste de quitter si vite le champ des oiseaux et la mélodie du pic vert qui tape sur le bois. Mais le bruit des corbeaux belliqueux me donnait hâte aussi de partir. Quelques kilomètres plus tard, nous décidâmes de rebrousser chemin avant que la pluie arrive à nous rattraper. Une fois rentré, je nettoyait mon vélo.



Hortense, Lucie et Maëlys... sous des yeux experts !



Un champ de maïs brin par brin

Le château d'Aprey

Je vais vous raconter l'histoire du château d'Aprey. Il se situe au milieu du village. Il est maintenant en face de la salle des fêtes et de l'arrêt de bus car avant c'était une caserne de pompiers.



Juliane, Corentin et Noah... au cœur d'Aprey

Aujourd'hui, tous les bâtiments sont un peu détruits et des arbres poussent devant le château et dans la cour. Il y a aussi du lierre qui rampe sur les murs. Il est impossible d'y accéder car il y a eu malheureusement un accident. En 1988, il y avait un jeune garçon nommé Nicolas Lemaire qui avait disparu pendant plusieurs jours. Il y avait eu des recherches de faites jusqu'au moment où il avait été retrouvé mort dans un bâtiment d'internat de ce château. On ne sait pas comment ni pourquoi et par qui il avait été tué car des policiers avaient retrouvé des traces de bleus sur le corps de Nicolas. Il avait eu donc l'honneur d'avoir une magnifique et émouvante cérémonie d'enterrement. Depuis ce jour, le château a fermé. Aucun visiteur n'y était retourné car le château est assez effrayant. Il y a des marques de griffures aux murs et cette histoire est pour toujours un mystère.



VAUX-SOUS-AUBIGNY

Fiest'abeilles

Fiest'abeilles : le retour à Vaux/Aubigny samedi 2 juillet

Après quasiment 2 ans d'absence, le modeste Festival des plus célèbres hyménoptères revient !

2 ans, d'absence ? Certains vont vous dire : "c'est vrai que l'événement n'a pas eu lieu en 2020 et 2021", mais d'autres plus avertis vous diront : "non, j'y étais en 2021, l'événement a même été transformé en simple marché de pays pour s'adapter aux règles sanitaires."

Désormais, on croise les doigts, le variant Omicron laisse entrevoir une saison normale, sans restriction.

C'est donc avec un véritable plaisir que nous invitons les habitants du sud haut-marnais le samedi 2 juillet 2022 en place de Vaux-sous-Aubigny dans la commune du Montsaigeonnais pour la Fiest'abeilles 2022 dont l'entrée est gratuite !

Au programme :

- marché de pays
- buvette et restauration 99.99 % locavores
- Interventions sur les initiatives du territoire
- démonstrations apicoles
- concerts

Un programme pour se retrouver, se détendre, discuter, apprendre et partager avec des amis !

Un programme aux allures de renouveau et qui sent bon le plaisir de la fête qui caractérise le sud haut-marnais !

Un programme enraciné, mais avec des branches grandes ouvertes pour vous laisser butiner les différentes spécialités du territoire.



Le tourisme rural, nouvel eldorado de la ruralité, une chance pour notre territoire ?

La France est l'une sinon la première destination touristique mondiale en accueillant 90 millions de touristes par an et le secteur a été durement touché par la pandémie. Mais avant même cette crise, la transition climatique et l'engorgement de sites emblématiques incitait déjà à se réinterroger sur les flux touristiques. Dans ce contexte, les territoires ruraux présentent une attractivité croissante, une demande mise en évidence par la conjugaison de la crise sanitaire et de la crise climatique qui induisent des changements de pratiques potentielles et esquissés durant ces deux dernières années. La conjugaison de l'attractivité touristique du pays pour ses paysages et son art de vivre, l'importance des territoires ruraux dans le pays et leur résonance avec un imaginaire paysager et de savoir-faire, confirme un potentiel particulier de la ruralité pour contribuer à la reconquête touristique post-crise sanitaire et à l'enjeu de déconcentration des flux.

Avant même la mise en place du Parc National, notre territoire, le Pays de Langres se cherche une vocation touristique depuis plusieurs décennies, présence de la nature, grands espaces, lacs, zone de passage des axes allant du Nord au sud... nous nous vivons comme une destination de tourisme vert assez naturelle sans que pour autant que cette évidence s'impose totalement dans les chiffres.

Mais qu'entends-t-on par tourisme rural ? Quelle réalité d'une demande pour le tourisme rural ? Quelle réalité d'une appétence renouvelée du fait de la crise sanitaire ? Les territoires ruraux sont-ils prêts ? Notre territoire est-il prêt ?

La ruralité renvoie à un imaginaire qui allie un patrimoine bâti ou non, une naturalité, un mode de vie, assez souvent un retour à l'enfance (les vacances chez les grands parents). La ruralité incarne en particulier le patrimoine gastronomique et paysager. Cet imaginaire explique une attractivité en forte recrudescence puisque le rural évoque souvent une sorte de paradis perdu, que ce soit celui de l'enfance ou de la nature préservée, ou encore de l'espace non-marchandisé qui sont précisément des valeurs refuges ou menacées par les crises actuelles (sanitaires et écologiques). Les campagnes sont donc vues comme zone refuge ou protectrices (étude ATOUT FRANCE) et cet imaginaire est largement conforté ou exploité par les campagnes de communication pour promouvoir des territoires qui insistent sur ces composantes des territoires ruraux.

Des conditions qui restent à réunir pour promouvoir le tourisme rural

Toutefois, comme déjà évoqué, si cet imaginaire correspond aux attentes d'un tourisme durable, il ne correspond pas toujours aux



pratiques et services effectifs proposés par les prestataires en milieu rural. La réalité d'une vie économique locale induit une hétérogénéité et/ou une incomplétude des services, mais aussi parfois des conflits d'usage (multi-usages des sentiers, sécurisation, balisage, etc.) et donc assez fréquemment un décalage entre l'attendu et l'offre, entre l'imaginaire et le réel. Les caractéristiques intrinsèques des territoires ruraux (faible densité de population, forte naturalité et forte disponibilité de l'espace) créent les conditions d'une demande spécifique, mais aussi d'une offre archipelisée, qui ne se rencontrent pas assez massivement pour créer des filières économiques confirmées.

Par ailleurs, contrairement à une idée parfois inconsciente, les conditions de développement d'un tourisme durable ne sont pas plus réunies en ce qui concerne le tourisme rural que dans d'autres secteurs et la naturalité de ces territoires n'organise pas pour autant le secteur autour de principes de durabilité. La consolidation de ces filières passera donc à la fois par un soutien réel aux infrastructures (accessibilité des territoires, mobilité en leur sein, connectivité) ainsi que par une meilleure articulation entre les acteurs pour créer une offre intégrée qui propose de manière mieux articulée : mobilité facilitée, hébergement, restauration, activités ainsi que par une organisation volontariste de pratiques qui présentent un

moindre impact sur l'environnement.

Derrière un seul terme -tourisme rural - se cachent des réalités très diverses : des aspirations très différentes selon les types de tourisme (tourisme nature, tourisme sportif, patrimonial, familial, gastronomique, etc.), une offre diverse mais qui manque d'articulation entre services et parfois aussi de lisibilité. Par ailleurs, ces diversités ne se croisent pas toujours et la rentabilité des services et des activités reste hétérogène. Enfin, constat contre-intuitif, il n'y a pas d'évidence entre tourisme rural et pratique durable.

Comme déjà évoqué, la diversité des offres (type de filières mais aussi type de tourisme) correspond aussi à une diversité de publics et d'attentes. Toute la difficulté de la communication mais aussi de l'organisation de l'offre repose sur cette diversité qui n'atteint pas forcément de seuil de masse critique.

L'alchimie d'un territoire tient à sa double capacité d'accueil et de créer un récit.

L'idée même de territoire traduit une conjugaison entre des hommes et leur environnement. L'attractivité d'un territoire tient dans sa capacité à raconter cette histoire singulière. La plupart du temps, un territoire rural n'attire pas seulement par un site extraordinaire, mais par un paysage, un art de vivre, un savoir-faire façonnés par le temps et par les hommes ; c'est précisément cette alchi-

mie qui est recherchée par le touriste et qu'il faut savoir donner à voir, traduire, faire ressentir.

Communiquer autour du territoire, c'est créer le récit de ce territoire. Ce récit se fait connaître par des messages clefs qui invitent à la visite du territoire, et qui font échos à ce qui est révélé lors de la visite de ce territoire.

Ce récit n'est pas un construit artificiel mais exprime une alchimie locale qui est explicitée mais qui doit aussi être intériorisée par les habitants et acteurs ; elle ne peut donc résulter que d'une co construction qui s'anime localement. C'est donc le résultat d'une volonté partagée qui doit être catalysée soit par des acteurs locaux, soit par les collectivités. L'expérience de territoires qui ont franchi cette étape montre que cette démarche n'est en général pas spontanée mais est accompagnée. Le cas du chemin de Stevenson est un exemple remarquable de cette traduction dans un récit ce qu'est ce territoire ; on pourrait aussi évoquer Loos-en-Gohelle et les mines du Nord, mais de nombreux autres micro-territoires sont dans ce cas.

Le tourisme en pays de Langres, illustre bien ces constats.

Situé aux confins de la Champagne et de la Bourgogne, territoire d'interstice, tout l'enjeu de notre territoire repose à la fois sur sa capacité à créer un récit et à multiplier ses capacités d'accueil.

Patricia Andriot



A Vaillant, la solidarité passe par les paniers !

On connaît, depuis près de vingt ans maintenant, les paniers bios qui, chaque semaine font le bonheur des foyers haut-marnais. Fruit du travail de la Régie Rurale du Plateau, basée à Vaillant, ils régalaient les papilles locales. Souhaitant aller plus loin encore, la structure d'insertion s'est fixée un but supplémentaire : permettre à tous l'accès aux paniers hebdomadaires.

Alors ces Paniers Solidaires, comment ça marche ?

Aline Paindavoine, directrice de la Régie Rurale, rappelle tout d'abord l'origine de la démarche : « Il s'agit en fait d'un programme national porté par le réseau Cocagne, auquel nous adhérons. Initialement connu sous le nom de 30 000 Paniers Solidaires, depuis l'année dernière il est passé à 100 000 Paniers solidaires. En effet, en deux ans la précarité alimentaire est en forte augmentation dans notre pays. On estime à huit millions le nombre de français concernés, dont environ une personne sur cinq saute des repas pour raisons financières... » Un constat qui a bien évidemment fait réagir les responsables de la structure locale et sûrement encore amplifié par la situation actuelle !

Il était donc judicieux de s'inscrire dans ce schéma, sans impacter les récoltes destinées à la confection des 300 paniers distribués aux clients habituels. Cependant, aucun souci côté production, car la surface de culture bio vient tout juste d'être doublée sur le site de Vaillant pour la récolte à venir. Mis sur pied, au niveau local en 2021, les Paniers Solidaires ont déjà satisfaits huit partenaires financiers (communes ou organismes, MSA...), engendrant ainsi la possibilité de satisfaire une quinzaine de bénéficiaires. Un nombre qui ne demande qu'à progresser.

Accessibilité...

« Nous n'intervenons pas au niveau du droit à l'accessibi-

lité de l'offre. La pertinence de cet accompagnement revient aux partenaires sociaux que sont par exemple la MSA, la Maison France Services, le CIAS (Centre Intercommunal d'Action Sociale), le Secours Populaire... A notre niveau, nous ne voyons pas la situation économique » poursuit Aline. Ayant ainsi reçu l'aval sur le bien-fondé de la démarche, la Régie rurale ouvre alors le droit à un abonnement « Afin de satisfaire le maximum de demandes, la prestation est actuellement acquise pour une année. L'idée étant, si la situation de l'abonné le lui permet, d'opter pour la poursuite du service au taux habituellement pratiqué. Néanmoins nous n'excluons pas l'éventualité d'une prolongation, en fonction de l'adhésion des partenaires financiers ».

...Aspect financier

Si la démarche est moralement incontestable, il convient cependant de la mettre en adéquation avec le volet financier de l'opération. Et dans ce domaine, la clarté prime. « Le panier traditionnel d'un abonné est facturé 8,80 € par semaine. Pour le Panier Solidaire, le bénéficiaire devra régler hebdomadairement 2 €. Le différentiel sera alors compensé par l'adhésion des partenaires financiers. » C'est notamment en ce sens que l'aide de ces derniers est actuellement sollicitée, tant sur le sud et le centre de notre département



On s'active sous les serres



Près de 300 paniers préparés chaque semaine... puis livrés à domicile

que sur le nord Côte-d'Or tout proche. Un territoire fort semblable au nôtre et, qui plus est, fait partie intégrante du même bassin de vie.

Mission d'accompagnement

Mais attention, pas question de fournir des aliments par simple souci de solidarité, il convient ensuite d'en faire bon usage. « Au-delà des paniers, nous accompagnons les familles concernées. En effet, il ne suffit pas d'avoir les produits, il faut savoir les valoriser. De plus nous estimons que la cuisine est un formidable vecteur de lien social, notamment pour les personnes isolées. C'est pourquoi nous proposons ponctuellement des ateliers cuisine. » Des moments de convivialité, de rencontre, de partage... qui passent également par la visite des jardins, des installations, des anima-

tions chez des producteurs proches de la structure...

Des temps forts là encore possibles grâce au concours financier de partenaires, telle la CCAVM par exemple, ce qui permet de les proposer sur le territoire. Des ateliers qui s'ouvrent ainsi au plus grand nombre, tout public, scolaires, centres aérés... « Tout ce qui permet de se rencontrer, de discuter de la ruralité, du local, de l'alimentation... nous intéresse. Tous ensemble, nous partageons quelque chose », se plaît à rappeler Aline.

Démarche cohérente

« Depuis plusieurs années déjà notre association souhaitait toucher un public en situation de précarité. Avec les Paniers Solidaires on a donc voulu diriger une partie

Régie Rurale du Plateau
Espace Solidaire Guy Jannaud
Ancienne Gare de Vaillant
52160 VAILLANT

tél. : 03 25 88 99 72
<http://regieruraleduplateau.reseaucocagne.asso.fr/>



de notre production dans cette direction. Ce qui est complètement logique. On remet ainsi de la cohérence dans ce pourquoi on existe. On se reconnecte à une partie de notre public... » Une démarche et un état d'esprit qui ont déjà séduit bon nombre d'acteurs du territoire... et au vu de l'enthousiasme et de la conviction affichés par la Régie Rurale du Plateau, les Paniers Solidaires vont encore grandir !

JCC

La Régie Rurale recrute

Multiplier par deux la surface de production induit inéluctablement des problèmes de personnel. Des possibilités de recrutement notamment offertes par les nouvelles directives. « Depuis l'an dernier, une réforme a modifié, pour notre style de structure, le mode de recrutement. Maintenant, tout le monde peut candida-

ter directement auprès de nous, via notre espace internet. Une ouverture qui nous permet de toucher un plus large public. » Ceci est d'autant plus urgent que la saison démarre dès maintenant avec les préparations de terrain, les premières plantations... et que les équipes de saisonniers sont en cours de constitution !



Toujours enrichissante, la vente directe



Moments de convivialité... les ateliers cuisine

Voyageons à travers le monde... avec les CM1-CM2 de Vaux-sous-Aubigny

Quand notre école a fermé pour cause de nombreux cas de Covid, notre maîtresse nous a proposé de faire un exposé sur le pays de notre choix.

1^{ère} étape :

Il fallait faire des recherches sur le pays, en s'aidant de nos lectures ou d'internet. Nous devons sélectionner des images, des photos ou des schémas en lien avec notre pays.

2^{ème} étape :

Il fallait choisir trois ou quatre sujets sur le pays et l'ordre dans lequel nous allons les présenter. Nous devons sélectionner les informations les plus importantes mais aussi des détails étonnants ou amusants qui intéresseraient nos camarades. L'idée était de leur apprendre des choses !



3^{ème} étape :

Nous devons rédiger dans l'ordre ce que nous allons raconter, avec nos propres mots.

4^{ème} étape :

Quand nous sommes revenus en classe, nous avons préparé la 4^e étape de notre exposé. Il fallait faire une affiche ou un diaporama. Notre maîtresse nous a distribué de grandes feuilles pour réaliser nos affiches. Pour cela, il fallait déterminer où mettre les illustrations, les légendes et le texte.

5^{ème} étape :

Il fallait lire, apprendre son texte pour bien le connaître. Le but était de s'entraîner à faire son oral sans trop regarder sa feuille.

Voici les pays que nous avons choisis : l'Angleterre, l'Espagne, la Pologne, la Nouvelle Zélande, l'île

Maurice, la Chine, l'Italie, la Belgique, la France, le Portugal, la Norvège, les Etats-Unis.

Pour réussir l'exposé, il fallait parler bien fort et ne pas tourner le dos à la classe, bien articuler, exercice pas si facile avec le masque ! Il fallait expliquer les images de nos affiches, respecter un certain temps. Notre discours devait être fluide, clair et ordonné.

Nous avons appris plein de choses sur les différents pays choisis : les capitales, les drapeaux, les traditions culinaires, les monuments les plus célèbres, les fêtes, les climats, les populations, les superficies, leur localisation dans le monde.

Nous avons appris à organiser notre travail pour transmettre les informations à nos camarades, à gérer notre stress, à vaincre notre timidité, à parler de manière fluide, à être bien compris par les autres en parlant fort et en articulant.

Notre maîtresse pense que nous nous sommes très bien débrouillés, que nous avons fait de belles recherches et avons su les communiquer. Nous avons beaucoup appris des exposés des uns et des autres.



Nos affiches



Nos diaporamas



L'île Maurice et les tenues mauriciennes



L'Italie

Les élèves de CM1 - CM2
Ecole de Vaux-sous-Aubigny



Le coq du Portugal



Le costume polonais

Les oiseaux de nos campagnes

Nous avons repris le travail sur le jardin avec Benoît, animateur nature au Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive, qui est venu travailler dans notre classe le mardi 18 janvier.

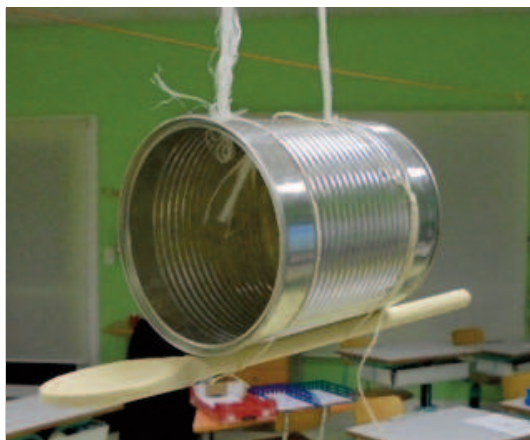


Voici quelques questions auxquelles nous avons répondu :

- Pourquoi n'avons-nous pas vu beaucoup d'oiseaux ?
- Pourrait-on les attirer ?
- Comment faire pour leur donner à manger, pour les observer ?
- Où mettre la nourriture ?

Benoît nous a aidés à trouver les caractéristiques indispensables pour la réalisation de mangeoires.

- Il faut qu'elles soient en hauteur.
- Il faut un support pour que l'oiseau puisse se poser et un système d'accroche.
- Nous devons pouvoir voir l'oiseau.



- On peut y mettre de la nourriture, elle est protégée de la pluie.

Avec des boîtes de conserve, de la ficelle et des cuillères en bois, le tour est joué.

Nous avons aussi fabriqué des boules de graisse.

Enfin, Benoît nous a aidés à construire un nichoir pour donner un abri aux oiseaux.

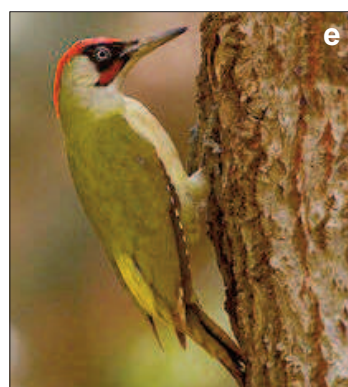
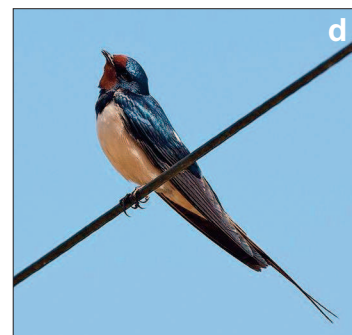


Nous avons décidé de choisir un nom à notre nichoir pour le différencier avec ceux des autres classes. Ensemble, nous avons proposé différents noms en relation avec le monde des oiseaux. Six noms ont été retenus : mésange, plume, chouette, pic vert, pigeon, tourterelle. Nous avons décidé de voter à bulletins secrets pour éviter que certains décident pour les autres. Deux enfants ont pris en main le dépouillement. A la majorité, le nom de PLUME a été retenu.

Classe de GS-CP - école de Longeau-Percey.

Quizz oiseaux

Saurez-vous retrouver le nom de ces oiseaux ?



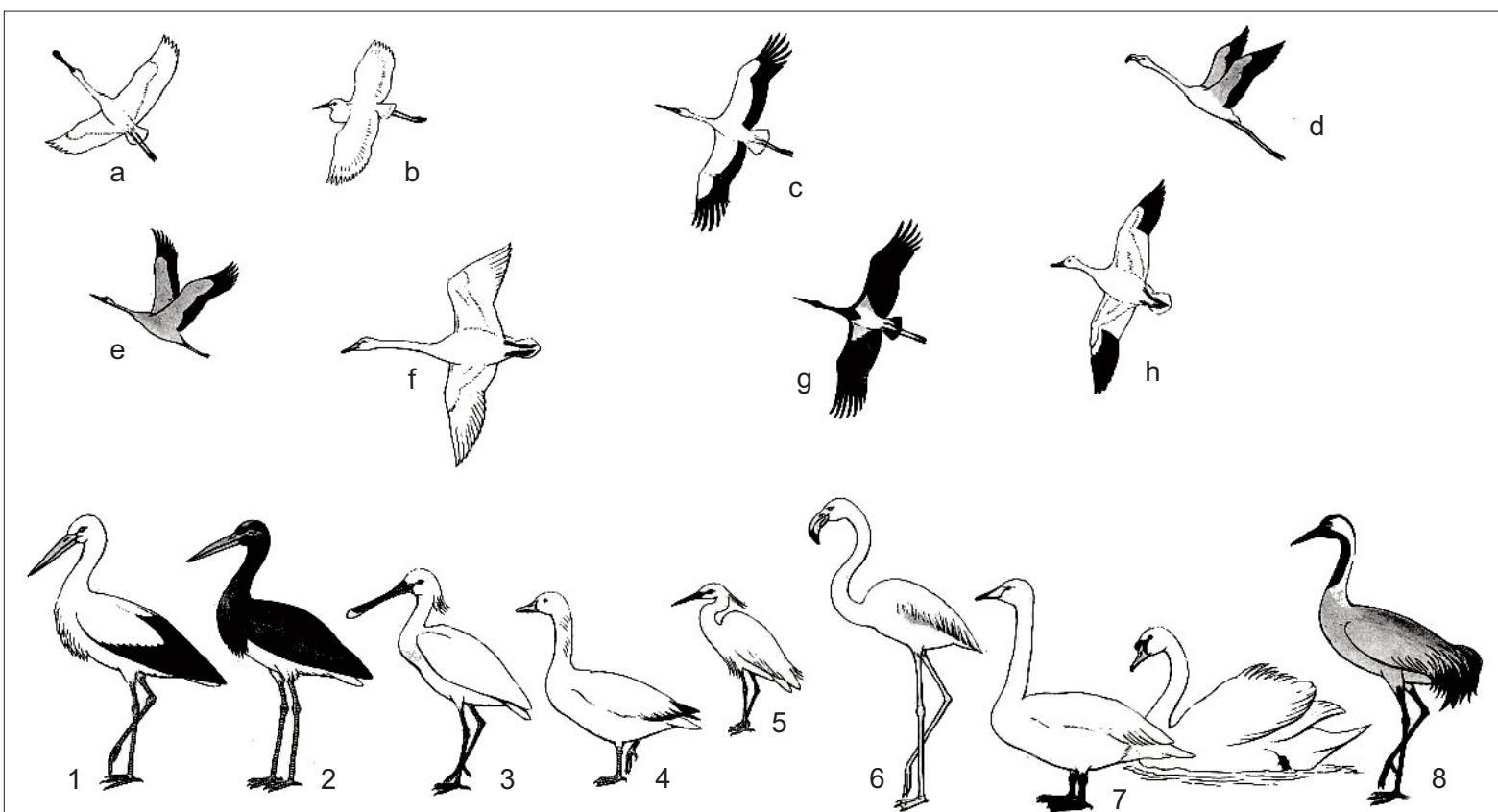
- 1 corneille
- 2 rouge-gorge
- 3 mésange bleue
- 4 pic-vert
- 5 geai des chênes
- 6 mésange charbonnière
- 7 moineau
- 8 hirondelle

- a
- b
- c
- d
- e
- f
- g
- h

Qui vole ?

Relie

- 1 cigogne blanche
- 2 cigogne noire
- 3 spatule
- 4 oie des neiges
- 5 aigrette
- 6 flamant rose
- 7 cygnes de toutes espèces
- 8 grue cendrée



Nos cadeaux de Noël préférés

Noémie CE2 : Mon cadeau de Noël préféré est une Switch. J'aime jouer avec. Quand j'ai ouvert le cadeau, j'ai été très surprise. La console a des manettes et il faut gagner des niveaux. C'est le cadeau que j'adore le plus.

Elias CE2 : Mon cadeau préféré est le Nerf Ultra. C'est mon cadeau préféré parce qu'il tire vite et il tire loin. J'ai ressenti beaucoup de quand je l'ai ouvert. Avec mon cadeau, j'ai fait une bataille avec ma sœur et mon père.

Enzo CE2 : Mon cadeau de Noël préféré est un camion-grue. J'ai ressenti de la joie, j'étais très content quand je l'ai découvert. Mon cadeau, je l'ai construit avec mon papa. C'est mon cadeau préféré parce qu'il est gros.

Clara CE2 : Mon cadeau c'est un stylo 3D. C'est un stylo avec lequel on peut faire des tours Eiffel. Quand je l'ai ouvert, j'étais très contente. Avec, j'ai joué toute la journée. Je le préfère car ce cadeau, je le voulais depuis longtemps. Et je le demandais à mes parents mais ils me disaient non. Donc j'ai attendu et à Noël, chez mon parrain, je l'ai eu. Dès que l'on est rentré, j'ai demandé pour jouer avec.

Marion CE2 : C'est une montre connectée, elle ne peut pas faire beaucoup de choses. J'ai été très surprise car au début je ne comprenais pas ce que c'était. J'ai regardé les fonctions qu'elle pouvait faire. Je la préfère car les autres jouets étaient bien mais j'ai préféré la montre connectée.

Hugo CE1 : Mon cadeau de Noël préféré est une dameuse télécommandée. J'ai crié en la découvrant parce que c'était super bien. J'ai damé une piste de ski. C'est mon cadeau préféré parce que les autres cadeaux étaient bien quand même mais moins intéressants.

Alexis CE1 : Mon cadeau de Noël préféré, ce sont des Lègos parce qu'on peut les démonter et les refaire. Quand j'ai ouvert le cadeau, j'étais surpris. J'ai joué avec, j'ai

construit une maison.

Louane CE2 : Mon cadeau de Noël préféré est un tamagotchi. Il faut le nourrir, jouer avec, l'emmener voir son ami ou ses amis.

Au début, vu que le paquet était petit, je me suis dit que ça allait être nul mais quand je l'ai ouvert j'ai dit : «Hooooooo ! Trop bien ! » C'était mon premier cadeau. Je le préfère parce qu'il tient dans ma main.

Marinette CE2 : Mon cadeau de Noël préféré est une flûte traversière. C'est un instrument de musique. Quand je l'ai ouvert, mon émotion principale était la joie. J'ai déjà essayé de bien souffler dedans.

Je l'ai préféré aux autres cadeaux parce que je rêvais d'en avoir une.

Maëlle CE2 : Mon cadeau de Noël préféré est un coffret de cosmétiques et cristaux à fabriquer soi-même. J'ai eu beaucoup de joie en le découvrant. Avec, j'ai déjà fait une crème et des plâtres parfumés. Je le préfère parce que je m'amuse avec mon papa.

Maxens CE2 : Mon cadeau de Noël préféré est une voiture télécommandée. J'étais très content. Je l'ai essayée dehors avec ma belle-maman. La voiture est de ma couleur préférée.

Quentin CE2 : Mon cadeau de Noël préféré est une Lamborghini télécommandée. J'ai ressenti beaucoup de joie quand j'ai ouvert le paquet cadeau. Je joue avec ma Lamborghini dans le salon. Je la préfère car je l'avais demandée pour Noël.

Théo CE1 : Mon cadeau de Noël préféré, c'est une boîte de Lègos. Quand je l'ai ouvert, j'étais joyeux. J'ai joué avec mon cadeau, j'ai construit une tour. C'était mon cadeau préféré parce que j'en rêvais.

Marlon CE1 : Mon cadeau de Noël préféré, c'est des pistolets. J'étais content de mon cadeau et j'ai joué avec mon petit frère. C'est mon cadeau préféré car on a pu tirer sur des cibles.

2022



Nos bonnes résolutions pour la nouvelle année

Corentin CE2 : Je voudrais mieux écrire. Je voudrais être plus gentil parce que les autres m'énervent, du coup c'est moi qui prends la punition. Je voudrais mieux apprendre mes devoirs.

Eden CE2 : Je voudrais mieux faire mes devoirs. Je voudrais arrêter d'embêter mon petit frère. J'aimerais bien ranger ma chambre.

Eva CE1 : Je voudrais dessiner un peu mieux. Je voudrais avoir plus d'amis. Je voudrais sortir plus avec mon papa et mamie.

Stella CE2 : Je voudrais avoir moins peur de tout. Je voudrais plus jouer avec papa et maman. Je voudrais faire des pique-niques.

Lucie CE2 : Je voudrais arrêter de ronchonner quand je sors du lit. Je voudrais arrêter de me disputer avec mon frère et ma sœur. J'aimerais inviter plus de copines.

Natanael CE1 : Je voudrais que ma sœur soit gentille. Je voudrais écrire mieux. Je voudrais lire mieux.

Cassandra CE1 : Je voudrais faire mieux mes devoirs. Je voudrais faire plus de câlins à ma maman.

Maélou CE2 : Je voudrais que mon caractère change. Je voudrais jouer plus avec mes copines. Je voudrais passer plus de temps avec ma maman, mon frère et mon père.

Classe de CE1 CE2 - Ecole de Longeau

MARDI GRAS à l'école de Vaux-sous-Aubigny

Mardi 1^{er} Mars, nous avons fêté carnaval avec tous les enfants de l'école. Nous avons défilé déguisés dans le village sous un grand soleil ; il y avait de la musique pour nous accompagner. Ensuite chaque classe a défilé dans la cour de l'école. Après, nous avons fait un grand goûter offert par les parents d'élèves ; nous avons mangé de délicieux beignets ! A la fin du goûter nous avons dansé sur des chorégraphies.



Défilé dans les rues de Vaux

Après le défilé, retour à l'école pour le goûter en musique.



Les CE1



Les CE2

Les CE - Ecole de Vaux-sous-Aubigny



Si j'étais Présidente... Si j'étais Président...

Les élections présidentielles approchent. Les élèves ont essayé de trouver des solutions à leurs préoccupations du moment. L'envie de changer les choses et de prendre des mesures pour les autres.

Si j'étais Président, je mettrais des stades de foot dans toutes les écoles de France. **Maxence CM1**

Si j'étais Présidente, j'interdirais la maltraitance animale dans toute la France. **Anaé CM2**

Si j'étais Présidente, j'offrirais un abri à tous les SDF. **Loryne CM2**

Si j'étais Présidente, je ferais en sorte qu'on soit immortel et en bonne santé. **Chloé CM2**

Si j'étais Président, je baisserais le prix de l'essence. **Mattéo CM1**

Si j'étais Président, j'interdirais le braconnage et je créerais des associations pour protéger la nature. **Hugo CM1**

Si j'étais Présidente, j'interdirais la maltraitance et le harcèlement. J'interdirais la déforestation et je remplacerais les vieilles souches d'arbres par des nouveaux arbres. **Louanne CM2**

Si j'étais Présidente, je ferais tout pour que le COVID disparaisse et je mettrais fin aux guerres. **Lana CM1**

Si j'étais Présidente, j'interdirais la chasse et la pêche car les animaux n'ont rien demandé. **Eva V CM1**

Si j'étais Présidente, je ferais en sorte que tout le monde ait un emploi pour pouvoir nourrir sa famille. Si j'étais Présidente, j'enverrais tous les enfants à l'école. **Timéa CM2**

Si j'étais Président, j'aimerais acheter des casse-tête en fer ou en bois pour ne pas polluer, je diminuerais l'utilisation du plastique pour moins polluer. **Maël CM1**



Le palais de l'Elysée résidence du Président de la République française.

Si j'étais Présidente, j'arrêtera la maltraitance animale. **Olivia CM2**

Si j'étais Présidente, je construirais un immeuble pour les personnes qui n'ont pas de foyer. **Doriane CM2**

Si j'étais Président, je ferais des voitures roulant à l'huile d'olive et je baisserais les impôts. **Yanis CM2**

Si j'étais Président, je mettrais des jeux, des petites voitures, des paniers de basket, des craies pour faire des dessins dans les cours de récréation. Je ferais des maisons pour les SDF et je leur donnerais de l'argent. **Jules CM2**

Si j'étais Présidente, je voudrais construire des terrains de handball dans chaque école de France. **Eva B CM1**

Si j'étais Présidente, j'aiderais les personnes pauvres qui sont à la rue. **Malory CM2**

Si j'étais Président, j'aimerais diminuer le nombre de SDF. Je diminuerais la pollution et j'arrêtera la guerre en Ukraine avant que la Russie attaque au nucléaire. **Gaspard CM2**

Si j'étais Président, j'interdirais la guerre. J'interdirais de couper trop d'arbres. **Sandro CM1**

Si j'étais Président, j'interdirais la chasse pour laisser les animaux vivants. **Godefroy CM2**

Si j'étais Présidente, je baisserais le prix de l'essence et je paierais les femmes au foyer. Je construirais des parcs pour les animaux et je ferais planter beaucoup d'arbres. **Chloé CM1**

DIS-MOI COMMENT ON VOTE ?

- 1 L'élection se déroule dans un bureau de vote, installé par exemple dans les mairies ou les écoles partout en France.
- 2 L'électeur doit montrer sa carte d'identité et peut présenter sa carte d'électeur pour voter.
- 3 L'électeur prend les bulletins de vote avec le nom du candidat et une enveloppe.
- 4 L'électeur se rend dans l'isoloir pour mettre dans l'enveloppe le bulletin du candidat qu'il a choisi. Le vote est secret.
- 5 L'électeur glisse ensuite son enveloppe dans une urne transparente et celui qui surveille le bureau de vote dit « A VOTÉ ! »
- 6 L'électeur signe le registre en face de son nom. On ne peut voter qu'une seule fois.

DIS-MOI COMMENT ON CONNAÎT LES RÉSULTATS D'UNE ÉLECTION ?

- 1 Le bureau de vote est ouvert toute la journée les deux dimanches de l'élection présidentielle. Il ferme ses portes à 19h ou 20h selon la taille des villes. Après il est impossible de voter !
- 2 Des électeurs volontaires ouvrent toutes les enveloppes et comptent le nombre de bulletins pour chaque candidat.
- 3 Celui qui a le plus de voix dans l'ensemble des bureaux de vote a gagné et est donc élu.

C'EST LE DÉPOUILLEMENT

ZOOM

Certains bulletins ne sont pas pris en compte :
 - VOTE NUL : des mots sont inscrits sur le bulletin, ou plusieurs bulletins sont dans une même enveloppe
 - VOTE BLANC : il y a un bulletin sans rien écrit dessus ou aucun bulletin dans l'enveloppe

DIS-MOI À QUOI ÇA SERT LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ?

appelé aussi chef de l'État, dirige le pays.

IL EST LE CHEF DE LA DIPLOMATIE
Il rencontre les chefs d'État des autres pays et choisit les ambassadeurs qui représentent la France à l'étranger.

IL EST LE CHEF DES ARMÉES
En cas d'attaque ou de menace, il décide comment protéger le pays.

IL SIGNE LES LOIS VOTÉES PAR LE PARLEMENT

IL VÉRIFIE QUE PERSONNE N'EMPÊCHE LES JUGES D'APPLIQUER LES LOIS

IL NOMME LE PREMIER MINISTRE, qui dirige un groupe de ministres s'occupant chacun d'un sujet important (économie, culture, santé...), C'est le Gouvernement.

ZOOM
Son portrait est affiché dans toutes les mairies. Le président de la République peut prendre des vacances, mais on doit toujours pouvoir le joindre.

DIS-MOI POURQUOI ON VOTE ?

LA FRANCE EST UNE RÉPUBLIQUE

Les personnes qui dirigent le pays sont choisies par le peuple. Ça s'appelle le « suffrage universel ». La France est une démocratie.

On peut voter pour :

- LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE pour diriger le pays tous les 5 ans
- LES DÉPUTÉS FRANÇAIS OU EUROPÉEN pour voter les lois tous les 5 ans
- LE MAIRE de sa commune tous les 6 ans
- LES CONSEILLERS DES DÉPARTEMENTS ET DES RÉGIONS tous les 6 ans

ZOOM
On peut choisir une personne qui a les mêmes opinions que soi pour diriger le pays, une région, un département, une ville ou pour voter les lois. On peut exprimer ses préférences par le vote.

DIS-MOI QUI PEUT VOTER ?

LES PERSONNES DE PLUS DE 18 ANS + LES PERSONNES DE NATIONALITÉ FRANÇAISE + LES PERSONNES INSCRITES SUR LES LISTES ÉLECTORALES

ZOOM
Le vote n'est pas obligatoire en France, mais nos ancêtres se sont battus pour l'obtenir. Les femmes ne peuvent voter que depuis 72 ans. Si on ne respecte pas la loi, on peut être privé de son droit de vote par la justice.

Source Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports

Le Numérique Tour

Au mois de décembre 2021, nous nous sommes rendus au Numérique Tour, au centre socio culturel de Chalin-drey. Différents ateliers étaient proposés pour découvrir de nouvelles activités numériques. Nous avons participé à trois ateliers.

Atelier 1 : « SCRATCH »

Avec des tablettes, nous avons testé l'application SCRATCH qui permet de créer une histoire. On choisit des personnages, un lieu, des objets et grâce au coding - création d'un code informatique- on peut animer notre histoire, faire se déplacer les personnages, les faire parler, animer une scène, un peu comme un dessin animé.



Atelier 2 : Le robot-coccinelle

Un autre atelier proposait de déplacer un robot-coccinelle sur un parcours. Pour cela il fallait programmer le robot en appuyant dessus grâce à des flèches (gauche, droite, haut, bas). On enregistre le parcours et ensuite, la coccinelle se déplace seule sur le parcours. Si le programme est juste, la coccinelle suit parfaitement le chemin proposé, si l'on se trompe dans le code, elle tombe à l'eau !



Atelier 3 : Robots

Avec des cubelets, on a fabriqué des robots. On avait à disposition des cubelets qui roulaient, des cubelets qui faisaient de la lumière, des cubelets batterie, des cubelets noirs équipés de capteurs... En les assemblant, on a pu fabriquer un taureau qui marchait, un phare qui s'allumait et qui tournait sur lui-même, une voiture qui avançait, une sorte de toupie qui tournait sur elle-même... *Voici notre robot-phare.*



Nous avons bien aimé découvrir toutes ses nouvelles technologies.

Ecole d'heuilley-le-Grand

Association La Montagne : Retours sur les accueils de loisirs



Un ALSH magique à Longeau

Nous avons accueilli 23 enfants pour le centre de loisirs de Longeau du 14 au 18 février dont 18 enfants âgés entre 4 et 6 ans.

Une semaine riche en émotions avec un personnage bien présent tout au long de la semaine, Harry Potter.

Léa Jérôme et Mélanie Bastien étaient les animatrices préposées aux activités manuelles avec entre autres, créations de costumes, de décors, de cadres photos, de chouettes... Nous avons eu la chance d'accueillir plusieurs jours, Anaël Meunier, magicien reconnu qui va participer prochainement aux championnats du monde de magie au Québec.

Les enfants ont pu présenter des tours de magie aux autres enfants, des illusions d'optique, des jeux théâtralisés avec ballons de baudruche, mais ce qui a épaté les enfants c'est bel et bien le spectacle d'Anaël. En effet ils ont pu

voir voler dans les airs un guéridon, assister à un spectacle de ventriloquie avec son lapin Corentin que les enfants réclamaient sans cesse.

Et le grand jour est arrivé l'élection de la meilleure école de petits sorciers au gymnase de Villegusien où les quatre équipes Poufsouffle, Gryffondor, Serdaigle, et Serpentard se sont affrontées autour de différentes épreuves, certaines méritaient la plus grande attention et concentration, d'autres étaient plus sportives comme un quiddish revisité. Verdict : l'équipe des Serdaigles remporte la coupe. Un grand bravo à tous les petits sorciers pour leur investissement.



Parents et enfants sont ravis de cette semaine, on les attend prochainement dans Harry Potter et la coupe de feu.

Céline Beck



D'incroyables talents à Saints-Geosmes !

A la façon de la célèbre émission télé, 22 enfants se sont entraînés cette semaine d'accueils de loisirs d'hiver dans différents domaines :

la danse, avec la venue d'Anaëlle Michaut pour 2 matinées de découverte de la GRS, le chant, la magie, le sport, les défis de construction. Entre 2 répétition, ateliers cuisine, jeux sportifs et créations manuelles.

La représentation initialement prévue a été annulée au vu des conditions sanitaires, la semaine a donné lieu à la création d'une vidéo sur les petits talents de Saints-Geosmes.

Erika Weber





Association La Montagne : Retours sur les séjours à la neige

Bel anniversaire à Serraval

Hiver 2021, le covid étant d'actualité, nous n'avons pas été autorisé à organiser des séjours. Il fallut donc attendre cet hiver 2022 pour fêter la 20^{ème} édition de Serraval au grand bonheur des 53 jeunes de 11 à 17 ans présents.

Et oui déjà 20 ans de présence dans les murs de cette maison familiale rurale locale de l'Arclosan à Serraval après avoir construit avec l'association les Grillons de Langres à partir de l'hiver 1993 des séjours de neige afin de faire découvrir la montagne à de jeunes haut-marnais, le ski de fond durant ces premières années dans les Vosges du côté de Xonrupt.

Et quel bel anniversaire au final, vécu sous un soleil magnifique, une neige fraîche tombée le jour de notre arrivée, un super groupe de jeune découvrant pour la plupart la montagne et surtout la pratique du ski !!! Pourtant en ce début d'année, les voyants n'étaient pas au vert, une nouvelle forme du Covid faisait tomber un à un de nombreux jeunes inscrits, de nombreux anima-

teurs, les semaines précédents notre départ nous laissant imaginer une probable annulation ou interdiction par les autorités de tutelle. Au final après que chacun ait passé un dernier test ou auto test la veille du départ, à l'exception d'un jeune positif au covid, la route était prise de bonne heure ce dimanche matin sous la fraîcheur du moment sur notre plateau de Langres.

A peine le repas froid du jour englouti, venait l'heure de l'installation dans les chambres en d'après midi, et la découverte de ce lieu avec ses règles de vie. Puis avec comme fils conducteurs de la semaine, favorisant l'échange, la connaissance de l'autre, l'entr'aide, le dépassement de soi et autres valeurs sportives, les jeux Olympiques

de Serraval s'ouvraient autour d'épreuves par équipes mixtes et homogène, au nom des sommets enneigés locaux. La magie autour de la dynamique de groupe s'opérait ainsi autour de cette thématique sur l'ensemble de la semaine jusqu'au podium final du vendredi en fin d'après midi.

Dès le lendemain, la découverte du ski pour un très grand nombre cette année constituait l'essentiel des journées sur le domaine de la Croix Fry.

Après une année sans ski pour un grand nombre, la reprise était parfois difficile pour certains, entraînant quelques chutes heureusement sans gravité, en particulier pour les 14 qui

chaussaient les skis pour la première fois sous les conseils précieux du moniteur de l'Ecole de Ski Français. Par la suite, sur une neige très agréable malgré la forte température des après midis, les jeunes ont découvert progressivement l'ensemble du domaine, en progressant et limitant ainsi le nombre de chutes. Naturellement les traditionnelles soirées concoctées par l'expérimentée équipe d'animation, pièce essentielle de la réussite de ce type de séjour, finalisaient dans le rire, l'humour et l'improvisation parfois chaque journée très intense.

Alors merci aux 53 jeunes pour cette unité, ce dynamisme, cette volonté commune de passer un agréable moment de détente après le

stress des dernières semaines. Merci à Isabelle, Nadine et Désirée pour avoir agrémenté de formidables saveurs depuis des années nos assiettes et notre estomac creusé par de longues journées de ski. Vives remerciements aux fidèles animatrices et animateurs, Merry, Laetitia, Jérôme, Dominique, Pauline aux nouveaux Jean-Thomas et Gabriel pour avoir encadré, dynamisé, révélé ces 53 jeunes.

Nombreux ont promis de participer à la 21^{ème} édition de l'hiver 2023 que l'on espère toujours possible grâce au précieux soutien de nos financeurs (Communauté de communes Auberive Vingeanne Montsaugeonnais, Conseil départemental, CAF, MSA...)

Lionel Blanchot

*Avec le soutien de la SDJES
Jeunesse, Engagement, Sports
Conseil Départemental
de la Haute-Marne
Caisse d'Allocations Familiales
de la Haute-Marne
Communauté de Communes
Auberive Vingeanne
Montsaugeonnais*





Ski, raquettes, luge et bonne humeur à La Croix Fry !

C'est près de 50 enfants qui sont partis en direction de Manigod, depuis des années nous emmenons les plus jeunes au centre La Ruche situé au pied des pistes de La Croix Fry.

Une fois installés et équipés deux groupes ont été constitués. Pendant que les plus jeunes avaient rendez vous avec un moniteur de l'Ecole de Ski Française, les plus grands ont pu reprendre confiance et retrouver des sensations après 2 années sans pouvoir skier.

Afin de gérer au mieux la fatigue des enfants, un planning a été mis en place, des demi journée jeux de neige sont venues compléter le programme d'activités.

Chaque jour, un groupe d'enfant avait une sortie raquette à la demi-journée, l'occasion de découvrir le paysage montagnard d'une façon différente et d'être au plus près de la nature.

Malgré un soleil magnifique le jour d'arrivée, la météo a fait des siennes toute la semaine, entre averses de neige, brouillard et pluie, l'équipe pédagogique a composé et recomposé afin de gérer au mieux la sécurité des 49 petits montagnards.

Fabien et son équipe d'animation avaient préparé un programme aux petits soins. Un grand jeu sur la semaine pour élire la meilleure chambre, des défis sportifs, de logique, de rangement des chambres, du plus beau bonhomme de neige, du 1er en course de luge... des veillées d'animation tous les soirs pour tous les goûts - soirée casino, soirée Mario, cluedo, et la célèbre boom de fin de séjour

Ce sont avec des souvenirs plein la tête que nos jeunes Haut-Marnais sont revenus auprès de leurs parents. Les préparatifs du départ se sont déroulés sous un très beau et grand soleil ! A croire qu'on ne voulait pas de nous cette année mais ce n'est pas grave ! Nous reviendrons encore plus fort l'année prochaine !

Fabien Aubry



Au printemps

Accueils de Loisirs à Villegusien le Lac, Longeau, Saints-Geosmes et Leffonds

ALSH à Saints-Geosmes - salle périsco

2 semaines

du lundi 11 au vendredi 15 avril

et du mardi 19 au vendredi 22 avril

avec Fabien Aubry et son équipe d'animateurs BAFA

4-6 ans : **Le printemps des histoires !**

Un jour une histoire développée à travers des jeux pré sportifs, des activités manuelles, des ateliers cuisine, une visite à la ferme...

7-12 ans : **Faites du sport !**

Un sport à découvrir chaque jour : tir à l'arc, VTT, course d'orientation, activités nautiques, golf à Arc en Barrois, rollers... avec aussi des activités manuelles & des grands jeux.

Jeudi 21 avril : sortie Nigloland pour tous !

4-12 ans



ALSH à Longeau

salle des fêtes

du 19 au 22 avril

**Nature et écologie
Ecologistes !**

avec Erika Weber

et son équipe d'animateurs BAFA

Au programme : Semaine nature pour sensibiliser aux bons gestes et devenir éco-citoyen. Sous forme de jeu trier correctement les déchets, jeu de piste, balade, Land'art, découverte des jardins de Cohons (pour les petits), création d'objets à partir de matériel de récupération, créations de cabane à oiseaux en carton (pour les grands), sortie avec le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive (pour les grand), quizz et jeux sportifs.

4-12 ans

ALSH à Leffonds

à l'école

du 19 au 22 avril

En route vers le printemps !

avec Alexandra Gillot

et son équipe d'animateurs BAFA.

Au programme :

Activités sportives (réveil musculaire chaque matin, sports collectifs et innovants - kimball, rollers...) activités manuelles (fabrication de bougies, savons...) atelier cuisine, grande chasse aux oeufs dans le parc, nuit au centre et boom pour les volontaires le jeudi.

Pour les 4/6 ans, sortie piscine, pour les 7-12 ans, journée à Villegusien à la découverte du tir à l'arc, de la voile ou VTT électrique, selon la météo.

Vendredi 22 avril à partir de 17h30 :

Grand loto en famille avec lots à gagner

Restauration sur place : crêpes préparées par les jeunes.

4-12 ans

ALSH à Villegusien

à la Halle de la santé et de la forme des Bois de Percey

du 19 au 22 avril

Le plein d'activités sportives !

avec Céline Beck et Alexis Bellorti

Le matin, atelier choisi pour la semaine : danse rythmée et latino

ou foot (foot salle, foot sur le sable, foot sur herbe, sur synthétique).

L'après midi, selon la météo, sortie VTT ou VTT électrique, activités nautiques, tir à l'arc, sports de raquette (tennis de table, badminton, tennis...) animation boxe éducative.

Navette bus organisée au départ de Saints-Geosmes, puis Longeau.

9-15 ans



Chantier participatif pour les jeunes du 11 au 15 avril

Un chantier participatif

à Saints-Geosmes et Balesmes

A la journée ou à la semaine avec Alexis Bellorti.

Atelier les matins : ponçage et peinture pour la remise en état de bancs et de bornes incendies, nettoyage de tables. Détente les après-midis (multisports, jeux, sports innovants, balade en vélo). Sortie loisirs à organiser avec les jeunes. Repas tiré du sac.

Rendez-vous à la salle du stade de foot à 9 h.

12-17 ans



Renseignements et inscriptions : Association La Montagne, 8 rue de Lorraine, bâtiment périscolaire 52250 LONGEAU
tél : 03 25 87 16 72 montagne-lionel@orange.fr http://journal.vivreici.free.fr

avec le soutien de la SDJES 52 Service Départemental Jeunesse Engagement Sports
Conseil Départemental de Haute-Marne, Caisse d'Allocations Familiales de Haute-Marne
Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais, PETR du Pays de Langres
Communes de Longeau, Saints-Geosmes, Leffonds

Le printemps s'annonce sportif !

Ça y est : nos animateurs voile ont regagné la Base. Stéphane reprend les rênes du local pour gérer et organiser avec Michel toutes les activités qui vont se dérouler au bord du lac cette année. Un programme d'une extrême densité et d'une grande variété... où alternent les rendez-vous classiques comme l'initiation à la voile pour les enfants des écoles de notre secteur, l'accueil de collégiens et lycéens et les événements ponctuels (Rando Raid Nature, Mougeanne, soirée fitness...) en attendant la saison estivale que l'on espère ensoleillée.

Un cycle d'initiation à la voile pour les enfants et jeunes d'écoles primaires, collèges et lycée

Il a débuté le 28 mars jusqu'au 7 juillet et reprendra le 5 septembre jusqu'au 7 ou 14 octobre. 11 écoles sont inscrites : Villegusien ; Heuilley-le-Grand ; Saint Loup-sur-Aujon ; Saint Ciergues ; Prauthoy ; Longeau ; Vaux-sous-Aubigny ; Cusey ; Chassigny ; Esnoms-

au-Val, soit près de 180 enfants.

Fréquenteront aussi la Base le collège de Prauthoy, de Pontaillier en Haute Saône, le lycée Notre-Dame de Dijon, le lycée Diderot de Langres, l'école de Vérone (Côte d'Or) pour deux jours en tout début juillet.

Des activités pour l'été

Catamaran : idéal pour l'apprentissage et le perfectionnement afin d'acquérir naturellement toutes les sensations de vitesses ; il peut accueillir de 1 à 2 adultes ou 1 adulte et 2 enfants.

Planche à voile : avec des voiles de 2.7 m² pour les enfants à 8.5 m² pour les adultes selon le niveau, le gabarit et en fonction de la force du vent du moment.

Paddle : plusieurs dimensions à disposition. Nous avons aussi 3 paddles collectives pour pratiquer à 3 adultes ou 1 adulte et 3 enfants.

Surf à foil électrique : à découvrir ou pratiquer avec la présence d'un éducateur sportif.

Pédalo : 3 places ou 4/5 places avec toboggan, pour profiter du soleil et parcourir le lac en famille ou entre amis.



Canoë : Sport ou détente, une activité physique qui renforce le travail cardiovasculaire, la respiration, et favorise le renforcement musculaire tout en améliorant l'amplitude articulaire.

VTT et VTT avec assistance électrique (VTTAE) : en location ou encadré, pour découvrir les nombreux sentiers à proximité du lac de la Vingeanne et des points de vues sur le lac, tout en pratiquant une activité physique régulée par l'assistance électrique. Les distances et dénivelés seront adaptés en fonction des participants.



Draisienne avec assistance électrique pour aider les enfants de 5 à 8 ans à développer leurs aptitudes pour commencer à rouler, leur donner confiance, leur permettre d'apprendre à trouver l'équilibre, à suivre la route ou le chemin, tout en s'amusant et sans à avoir à se soucier des pédales, autour de parcours ludiques ou pour accompagner des adultes en sortie vélo.

Tir à l'arc : pour découvrir le tir à l'arc en loisir en salle ou en extérieur sur des cibles de différentes tailles (de 15 à 80 cm) à différentes distances de 6 à 10 m selon le niveau, avec des arcs d'initiation pour enfants et adultes, une activité accessible, conviviale pour passer de bons moments en famille et pour développer concentration et précision. Une approche ludique sera proposée aux jeunes et enfants à partir de 7 ans.



Les événements sportifs

La Mougeanne

2^{ème} édition

le 8 mai à Orcevaux

et les organisateurs, l'association Sports et Loisirs d'Orcevaux, les Foyers Ruraux de la Vingeanne, le Vélo Club Langrois et l'association La Montagne espèrent bien connaître le même succès que celui qu'ils ont connu en 2019.

Le programme s'est étoffé cette année avec 3 circuits proposés : 70 km, 50 km, 40 km, une formule VTC de 35 km, une formule VTT en famille de 15 km et la Mougeanne pédestre de 8 ou 13 km.



La Rando Raid Nature de Villgu :

2^{ème} édition de cette formule initiée en 2021

Samedi 11 juin

Le raid familles (un enfant et un adulte toujours ensemble) aura lieu le samedi 11 dans l'après-midi avec un 1^{er} départ à 14h30 puis un 2^{ème} départ à 15h pour les enfants nés entre 2012-2013 ; un 3^{ème} départ à 15h30 pour les enfants nés entre 2010-2011 et un 4^{ème} départ à 16h pour les enfants nés entre 2006-2007-2008-2009.

Un goûter sera offert après l'arrivée et à partir de 15h.

&

Le dimanche 12 juin pour les jeunes à partir de 16 ans et les adultes. Une épreuve sportive en duo avec 1,2 km de canoë, 22 km ou 32 km (au choix) de VTT, 5 km de trail. Pas de chrono, pas de classement, le plaisir de partager à 2 un moment de sport en pleine nature !

3 vagues de départs seront organisées à 8h30, 9h30, 10h30. 3 ravitaillements en solide et liquide sur les parcours.

Buvette et petite restauration sur place.

La 2^{ème} soirée fitness sur la plage de Villegusien le lac jeudi 30 juin

Le Comité Départemental du Sport des Foyers Ruraux de Haute-Marne et l'association La Montagne donnent rendez-vous à tous les amateurs pour une soirée sportive conviviale pour pratiquer, selon son choix, tout ou partie du programme : échauffement, renforcement musculaire, cardio avec des chorégraphies inédites, pilates, étirements... Une soirée concoctée par Céline, Clélia, Fabien, Michel, Thomas.

Ne pas oublier d'apporter son tapis, sa gourde et sa bonne humeur !



SDJES 52 Service Départemental Jeunesse Engagement Sports
Conseil Départemental de Haute-Marne

Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais, PETR du Pays de Langres
Communes de Aprey, Chassigny, Dommarien, Le Montsaigeonnais, Longeau-Percey, Villegusien Le Lac
avec la participation des associations Sports et Loisirs d'Orcevaux, Le Vélo Club Langrois, Le Chien à Plumes,
La Vingeanne Vigilante, le CADA et l'Epide de Langres, le Comité Départemental de Sport des Foyers Ruraux 52

Saison 2022 enclenchée par la Tour des Villains !

Mise en place il y a moins d'un an, la nouvelle organisation de la Tour des Villains vient déjà d'entamer sa seconde saison début mars avec notamment de nouveaux horaires d'ouverture pour sa taverne basée à Montsaugeon et une programmation événementielle des plus riches pour 2022.

Depuis quelques mois, ils rodent dans les ruelles sombres de Montsaugeon...

Certaines rumeurs avanceraient même qu'ils seraient des centaines aujourd'hui à arpenter la région...

Qui me direz-vous ?

Les Villains !

Le 10 juillet 2021, leur camp de base, situé en lieu et place de la Tour de Montsaugeon, a en effet rouvert ses portes, générant une toute nouvelle effervescence au sein de la Petite Cité de Caractère. Cette renaissance de la Tour des Villains et du projet qu'elle abrite résulte de son initiateur et coordinateur Robin Couhard mais également de l'élection de son nouveau bureau composé de Jade Moussut (Présidente), Valentin Laurent (Vice-président), Michèle Varney (Trésorière), Cécile Batteault (Trésorière adjointe) et Christelle Cressot (Secrétaire).

Portée par la fougue et la bienveillance d'autres personnes du territoire apportant leur aide bénévolement, cette nouvelle équipe a ainsi eu pour ambition de reprendre le flambeau de Jean-Michel Frémont.

Lui qui, il y a encore quelques années, proposait différentes animations à dominante culturelle dans les murs de la Tour, édifice à l'allure rustique s'inscrivant parfaitement dans le paysage pittoresque du village.

La taverne comme rampe de lancement

Grâce à la mise à disposition par la Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaugeonnais (CCAVM) de la bâtisse de la Tour et d'autres bâtiments dans le village, le nouveau bureau disposait d'emblée d'un vaste terrain de jeux pour mener à bien ses idées. Propice à une multitude de projets, ce cadre unique lui a permis de rapidement définir quels services la Tour des Villains pourrait proposer à ses visiteurs.

Le premier d'entre eux fut sa taverne. Inaugurée comme mentionné plus haut en juillet 2021, celle-ci se veut le moteur du projet. Proposant exclusivement des produits issus des circuits courts, elle s'inscrit dans l'idée de mettre en avant le riche terroir local, tout en permettant de s'attribuer des revenus non-négligeables, notamment en période de lancement. Ainsi, vous pourrez par exemple retrouver sur sa carte de la bière de la Choue (Brasserie de Vaclair) et bientôt de la Brasserie Distillerie Lingone (Rivières-les-Fosses), du vin du Muid Montsaugeonnais (Vaux-sous-Aubigny), des fromages provenant de la fromagerie Germain (Vaux-sous-Aubigny) ou encore des planches de charcuterie



fournie par la Multiferm (Courcelles-Val-d'Esnoms).

Au-delà de la taverne, la Tour des Villains propose également un large panel d'enseignements donnés par des professeurs spécialisés, et ce pour les petits comme pour les grands.

Comptant aujourd'hui une cinquantaine d'élèves, le pôle musical, coordonné par Jean-Baptiste Batteault, dispense des cours de chant, guitare, batterie et piano. La taille sur pierre, le dessin et même la calligraphie sont par ailleurs accessibles.



La Tour des Villains avec ses terrasses enherbées.



L'espace bar associatif.

Une classe de sculpture sera ouverte au cours de cette année. Des professions libérales proposent également leur savoir-faire dans le cadre du Tiers-Lieu : la Tour des Villains accueillera les consultations de Gaëlle Delignette, naturopathe, à partir de ce mois-ci.

La Tour des Villains demeure également une résidence d'artistes. L'étage du bâtiment est en effet aménagé de façon à pouvoir accueillir plusieurs personnes grâce à deux chambres et une pièce à vivre. Depuis l'été dernier, 4 artistes ont ainsi pu s'implanter à Montsaugeon le temps d'un séjour afin de développer leurs pro-

jets. Juan Francisco Gonzales (documentariste), Ana Tamayo (artiste plasticienne), Kalaasa (groupe de musique local) ou encore Clément Sambuc (Objectif Autonomie, youtubeur) ont profité des locaux et mené leurs projets de création sur le territoire par le biais de la Tour des Villains en 2021. En 2022, elle accueillera notamment Annelise Roche (autrice compositrice interprète d'origine haut-marnaise), en partenariat avec la Niche du Chien à Plumes, pour la création d'un plan de feu (éclairage de concert) dans le cadre de son spectacle proposant des reprises de Barbara.



Des jeux en bois à disposition des petits et des grands.



Une représentation théâtrale en plein air



Le jardin pédagogique médiéval, Jardin d'Isabeau, occupe la terrasse et se développe.

Quatre murs pour un Tiers-Lieu

Juste à côté du bar, une petite pièce fait office de bibliothèque, dans laquelle chacun peut prendre un livre et se poser dans un fauteuil, une tasse de thé à la main. Des jeux de société en tous genres sont aussi à disposition pour passer de bons moments en famille ou entre amis. Courant 2022, une épicerie locale devrait s'ajouter à ses services. Elle proposera là encore des produits alimentaires du terroir mais également du "merchandising" (CD, vêtements, vinyles, etc.) fourni par les groupes musicaux du coin.

Taverne, résidence, lieux d'enseignements, épicerie... C'est cette multitude de services qui donnent à la Tour des Villains son appellation de **Tiers-Lieu**.

Utilisée depuis seulement quelques années, cette expression reste pour le moins difficile à définir en quelques mots. Pour résumer, le "Tiers-Lieu", c'est le lieu de passage entre le boulot et la maison... Un endroit qui brasse des âmes âgées de 7 à 77 ans, et où un papa

en train d'attendre que son fils ait terminé son cours de batterie peut partager une bonne bière avec un groupe de jeunes du village venus juste pour passer du bon temps.

Bébé mais déjà diplômé

Née à l'été dernier, la Tour des Villains n'a pas perdu de temps pour fédérer autour d'elle. À mars 2022, elle compte ainsi plus de 600 adhérents et près de 30 bénévoles. À l'initiative de diverses soirées concerts et de la mise en place d'un marché pour les Journées européennes du patrimoine, la Tour a parfois rassemblé plusieurs centaines de personnes lors de ses événements.

Cet engouement, couplé au sérieux de son projet global, lui a permis de décrocher en septembre dernier le label national **Fabrique de territoire**. Ce précieux sésame, dispensé après une analyse de dossier particulièrement exigeante, a permis à la Tour d'envisager l'achat de matériel scénique, technique et événementiel pour les trois prochaines années. Grâce à cette aide, la Tour des Villains a récemment

pu donner une plus grande ampleur à son projet.

Cette dynamique a dès lors insufflé du changement dans l'offre de la Tour. Ouverte seulement le samedi lors de sa saison initiale, sa taverne peut désormais accueillir des visiteurs cinq jours par semaine, du mercredi au dimanche. En parallèle de ces nouveaux horaires, l'année 2022 prévoit une programmation événementielle dense : Journées européennes des métiers d'art les 2 et 3 avril avec une dizaine d'artisans en démonstration, concert des Lemonfly (rock celtique) le 30 avril et du Gros Tour (chanson Rock Ska) le 30 Juillet, Journées européennes du patrimoine avec les "Bâtisseurs médiévaux" les 17 et 18 septembre, dates durant lesquelles Montsaugéon recevra de nombreuses machines et artisans tout droit sortis du moyen-âge afin de rebâtir l'ancienne citadelle, le temps d'un week-end.

Si vous aimez les bons produits, les soirées festives et que vous êtes de passage dans la région, n'hésitez plus et devenez un Villain ou une Villaine !

Benjamin Laurent



Plantation d'arbres avec les enfants de Montsaugéon.



Concert suite à une résidence artistique.



Journée festive en été.



Atelier hebdomadaire de taille de pierre avec Vincent.



Visite historique du village, avec Robin, les week-end sur réservation.

EMMAÛS : lieu d'accueil, de vie, de travail et de solidarité.

Les premières impressions sont souvent les bonnes, a-t-on coutume de dire.

Un jeudi matin donc, j'arrive sur le site Emmaüs de Norges où j'ai rendez-vous. J'ai très envie en effet de découvrir ce monde de l'intérieur, un monde dont le plus souvent on ne connaît que l'aspect superficiel : une caverne d'Ali Baba où l'on trouve tout, ce que l'on cherche, ou, parfois, ce qu'on ne cherche pas, ce qui peut servir, ce qui amuse, ce qui étonne et qu'on peut acquérir à bas prix, avec la satisfaction, en plus, de faire une bonne action.

Il y a cela, mais derrière cette apparence, existe à coup sûr un travail que j'imagine colossal : la gestion des objets récupérés certes, mais aussi leur préparation avant de les proposer à la vente, leur remise en état... Linge, livres, meubles, bibelots, matériels divers nécessitent des compétences et des traitements spécifiques.

Donc je suis curieuse de découvrir ce monde, de constater tout le travail nécessaire et ses différentes étapes, de comprendre comment se répartissent les tâches, mais surtout j'ai envie de voir comment on vit ensemble dans cette communauté définie comme la plus importante de France, si et comment ces hommes et ces femmes d'âges différents et d'origines diverses, meurtris d'une manière ou d'une autre par la vie, arrivent à cohabiter, à se reconstruire, à



Maryline Robin-Marchand
responsable de vie communautaire

reprandre confiance, en eux, à la vie...

Sur le site, hormis quelques voitures en stationnement, celles du personnel salarié puisque ce n'est pas un jour consacré à la vente, et un camion garé sur le parking, aucune présence... Mais une grande enseigne signale l'Accueil.

A l'intérieur, tout change et le mot "accueil" n'est pas un vain mot. Un certain nombre de personnes vont et viennent, visiblement dans le cadre de leur travail, et chacune de celles que j'ai croisées dans le couloir s'est arrêtée pour s'informer de mes désirs, m'orientant, me guidant, et finalement m'accompagnant. Prévenance, obligeance, gentillesse dépassent en raison du naturel et de la sincérité avec lesquelles elles s'expriment les simples marques de courtoisie.



Christelle Prodhon
directrice du site

Difficile de distinguer qui vous aborde : compagnons, personnel, bénévoles ? Sensation étrange mais tellement perceptible d'ouverture, de chaleur, de sérénité, de cohésion entre ces personnes dont on ignore qui elles sont... Donc, pour l'heure, chacun s'affaire, se consacre à sa tâche, sans bruit.

Et puis, à 10 heures, c'est la pause-café, un rite, mais voulu, car symbolique. Alors, venus d'on ne sait où (*mais je suis sans doute la seule à ne pas savoir d'où ils viennent*), silencieusement, tous les membres la Communauté se retrouvent au réfectoire : ils sont une centaine à venir, ponctuels, prendre une boisson, déguster un croissant, échanger. Ici chacun s'appelle par son prénom, sans exception, quel que soit son statut, et ce mot statut qui pourrait induire une notion de supériorité selon les rôles est en lui-même, dans ce contexte, une incorrection : chacun, à Emmaüs, a sa place, participe à l'égalité et autant que quiconque. C'est la loi de la maison, qui donne le sentiment d'être utile, et, où qu'on soit, quoi qu'on fasse, de constituer un rouage efficace et indispensable, de participer à la "bonne marche de l'entreprise". Insensiblement et sans qu'on y prenne vraiment garde, la salle se vide...

A mon départ, un moment après, le site est à nouveau désert. Le camion garé sur le parking n'est plus là. On entend seulement quelques bruits ici et là dans les locaux. C'est évident : chacun a regagné son poste, assume



sa tâche, sait ce qu'il a à faire, où il doit être.

Tout cela donne l'impression d'une mécanique bien réglée, d'une organisation parfaite, d'une adhésion sans réserve. Vraiment je suis totalement admirative de ce que je vois : une discipline collective librement consentie témoignant du sentiment d'appartenir à un groupe, de lui être utile, de concourir par son travail à sa bonne marche, d'avoir trouvé une place et de s'y sentir bien, d'être digne : voilà ce à quoi tend Emmaüs et qu'il semble ici avoir atteint totalement.

Un tel résultat n'est pas l'effet du hasard. Il résulte d'un travail assidu, d'une attention constante, et d'une équipe d'encadrants convaincus et investis. Avec, comme coordonnatrices générales, Christelle Prodhon, directrice, et Maryline Robin-Marchand, un beau duo chargé pour l'une plus précisément de l'administration générale du site et pour la seconde du volet relationnel, partageant la même vision, la même recherche, élaborant ensemble les stratégies, faisant face ensemble aux difficultés auxquelles elles sont confrontées pour parvenir à une telle cohésion compte tenu de tous les profils, de toutes les blessures, vivant ensemble les périodes de doute, les questionnements, peut-être les déceptions car elles avouent qu'elles passent par des moments difficiles, des alternatives de satisfactions et de doutes : la belle image apparente où tout semble aller de soi est en fait l'aboutissement d'une longue lutte.

Et elles ont fort à faire, car le site est d'importance : Emmaüs Norges est, parmi

les 117 Communautés de France, une des plus importantes, dans la mesure où en plus de la maison-mère établie sur une propriété de 10 hectares, elle compte aussi 5 sites satellites, l'ensemble représentant 180 compagnons hébergés, 11 familles, plus de 20 nationalités, 24 salariés permanents...

La dimension famille est importante et la présence d'enfants et d'adolescents implique un accompagnement spécifique. Aujourd'hui vivent à la Communauté, avec leur famille, 9 adolescents, 4 pré-adolescents et 5 enfants de moins de 10 ans.

Sur les 11 familles, 3 sont monoparentales.

Les Communautés accueillent des personnes de tous horizons, étrangers en situation irrégulière ou personnes devant effectuer des travaux d'intérêt général, sortants de prison, migrants avec ou sans papiers, personnes affaiblies physiquement ou psychologiquement fragiles, personnes en situation d'exclusion ou de grande précarité... Deux phénomènes apparaissent actuellement : l'augmentation du nombre d'adolescents et des demandeurs d'asile.

Toute personne qui se présente à la porte de la Communauté, quels que soient son âge, son parcours, sa religion, peut bénéficier d'un accueil :

- Soit un accueil inconditionnel d'urgence. C'est un accueil humain, chaleureux, qui permet de répondre aux situations d'urgence (soins, vêture, hébergement, nourriture...)

- Soit un accueil d'intégration dans la vie communautaire. Après l'écoute, l'attention, l'identification



« Je ne peux pas t'aider, je n'ai rien à te donner. Mais toi, tu peux m'aider à aider les autres. »

Paroles de l'Abbé Pierre à Pierre Legay, désespéré suicidaire, qui deviendra son premier compagnon d'Emmaüs. Novembre 1949

des besoins et difficultés de la personne, présentation est faite à l'arrivant de ce qu'implique la vie communautaire, ses enjeux, ses règles, ses valeurs...

Un livret d'accueil lui est remis, exposant les garanties qui lui sont accordées, mais aussi les exigences qui lui sont imposées. C'est un véritable engagement qui se scelle à ce moment.

Aussi, comme le dit Maryline : « *le temps de présence à la Communauté varie de 30 minutes à 30 ans.* »

La personne accueillie reste aussi longtemps qu'elle le souhaite avec pour seule obligation de respecter les règles de vie commune. La Communauté donne maintenant la possibilité aux anciens compagnons et compagnes de passer leur retraite dans la structure.

Ce qui fait dire à Maryline, à nouveau : « *A Emmaüs, on naît, on vit, on meurt.* »

Mais surtout, on revit !

Conformément à la charte qui les régit, les Communautés Emmaüs sont des lieux de vie et d'activités solidaires où chaque personne accueillie est à la fois aidée et aidante. La vie communautaire, l'activité et la solidarité sont les valeurs fondamentales inscrites au cœur de leur projet social. Cette approche, en rupture avec les logiques d'assistanat, permet aux "compagnons" ou "compagnes" de reprendre la maîtrise de leur existence et d'être acteur car une communauté vit des fruits de son travail et fonc-

tionne sans aucune subvention, uniquement grâce à la récupération d'objets. Elle dispose en conséquence d'une autonomie financière. Ce qui implique l'engagement de chacun : compagnons, compagnes, bénévoles / amis et salariés à contribuer au fonctionnement de la Communauté.

Le statut OACAS [Organisme d'accueil communautaire et d'activités solidaires] accordé aux Communautés reconnaît officiellement une qualité de travailleur solidaire aux compagnons et leur garantit l'accès aux droits à la santé [Couverture Universelle Complémentaire] et à la retraite. Cet accord prévoit également de favoriser les droits à la formation des compagnons et leur parcours en insertion professionnelle.

La Communauté déclare donc chaque compagnon et compagne à l'URSSAF et cotise pour lui à hauteur de 40 % du SMIC, pour lui permettre de bénéficier de tous les droits liés au régime général de protection sociale.

Compagnons et compagnes ne sont pas considérés comme salariés et ne bénéficient pas de droits aux indemnités de chômage. En revanche, un petit "pécule" leur est accordé chaque semaine.

Et ils sont hébergés, nourris, blanchis.

L'Abbé Pierre avait vraiment témoigné d'une clairvoyance rare et d'une originalité totale dans sa vision du secours à apporter aux plus



démunis, veillant à leur apporter un aide matérielle d'urgence certes, mais en préservant absolument leur dignité.

Sa solution : être à la fois aidé et aidant.

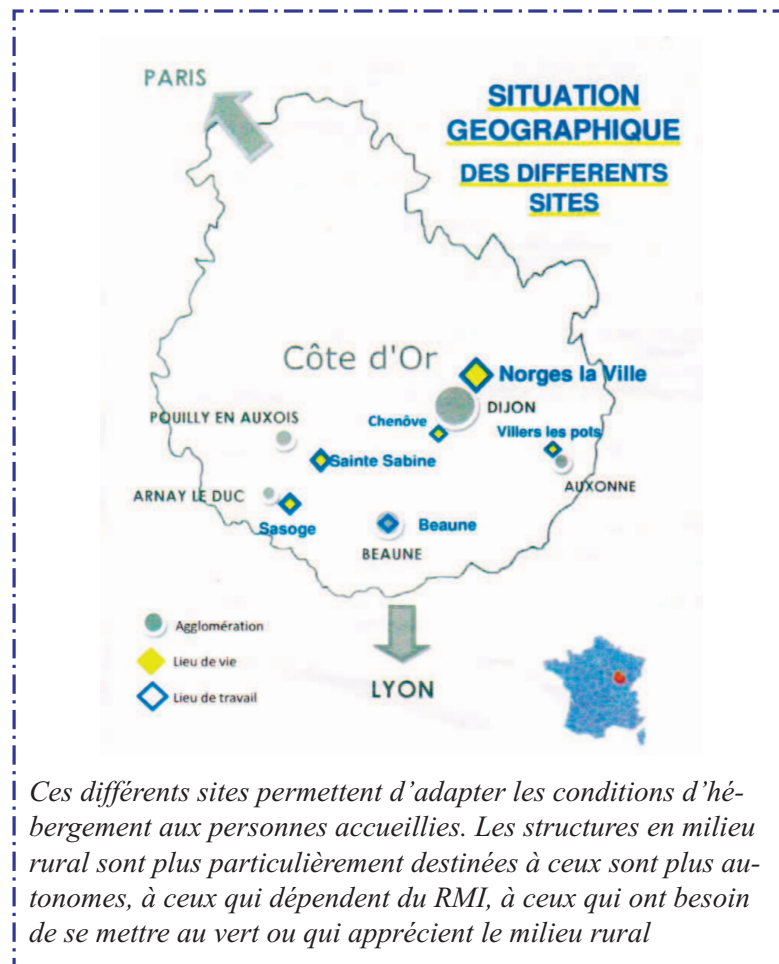
La Communauté répond donc aux besoins immédiats des nouveaux venus, souvent isolés socialement, tous victimes d'une fracture, qu'elle concerne la famille, le travail, le logement, l'administration... Elle commence par assurer la sécurité matérielle, et écoute, offre attention, compréhension, apporte secours moral et remèdes.

Mais en retour, elle demande aide et assistance pour elle-même, faisant bien comprendre qu'elle ne peut subsister que par les ressources générées par le travail des résidents, d'où la nécessité de la participation de chacun.

Les compagnons doivent donc se prendre en charge, être conscients de l'importance de leur implication dans la bonne marche de la structure, assurer sa durée et sa transmission aux prochains dans les meilleures conditions.

Donner accès au travail à des personnes exclues, c'est les rendre actrices de cet enjeu majeur d'indépendance, c'est aussi permettre aux compagnons de reconstruire ainsi leur propre valeur sociale, de préserver leur dignité et de reconnaître leur capacité à agir, participer, produire...

La Communauté vise aussi à renforcer le lien social et, par sa manière de fonctionner, à susciter des relations amicales entre résidents : les repas de midi sont pris ensemble. On y découvre et apprécie ses camarades, on fait preuve d'attention et d'attentions envers ses comparses, on se soucie de celui qui est absent, on s'inquiète des causes de son retard, on



Ces différents sites permettent d'adapter les conditions d'hébergement aux personnes accueillies. Les structures en milieu rural sont plus particulièrement destinées à ceux qui sont plus autonomes, à ceux qui dépendent du RMI, à ceux qui ont besoin de se mettre au vert ou qui apprécient le milieu rural

prend soin de celui qui est malade...

Les plus anciens sont adoptés comme "papis" et apportent cette image rassurante de l'ancêtre qui fait partie de la famille. Sa présence confère à la Communauté un symbole de solidité, d'ancrage dans le temps, l'impression d'avoir recomposé une famille.

A Emmaüs-Norges, les idées fusent, dirigées vers le modernisme. Les logements mis à disposition sont confortables et élégants. Les premiers panneaux voltaïques ont été installés dans les années 2000, le matériel est constamment renouvelé ou accru...

Les événements sociaux ont évidemment un retentissement sur l'état de santé du site : le Covid a vraiment laissé des traces amères. Interdisant la vente pendant trois mois, il a mis la Communauté en difficulté. D'où l'idée de se diversifier, de se

tourner vers le maraîchage afin d'être plus auto-suffisants avec des produits de bonne qualité. Il est aussi en projet de réaliser une sorte d'oasis pour constituer une réserve d'eau et d'augmenter le cheptel déjà présent : un âne, deux moutons, de poules, des chèvres, des cochons...

Oui, l'œuvre d'Emmaüs s'étend bien au-delà des rayonnages et espaces de vente qui ne constituent que la face visible de l'iceberg ! Alors, à défaut de s'impliquer physiquement dans cette structure, nous pouvons, chacun de nous, participer à notre manière, ou en donnant, sous quelque forme que ce soit, ou en achetant... ou, mieux encore, les deux !

Marie-Rose Prodhon

Communauté Emmaüs de Norges
Route de Dijon
21 490 Norges la Ville
tél : 03 80 23 81 15
emmaus.dijon-norges@wanadoo.fr



Pause café du matin



Un chalet construit en 2009, un logement pour un couple ou un célibataire.

Les derniers bourreliers à Aprey (aux environs de 1910-1980)

L'on ne pouvait manquer l'atelier du bourrelier, lorsqu'on escaladait la Grande Rue, à l'amorce du fort virage et de la bifurcation avec la Petite Rue. A nulle autre pareille, se dressait là (se dresse toujours) une grande façade en briques, percée d'une porte et de larges baies vitrées

Généalogie :

Jules Poinsot épousa Rose Popelard. Naquirent 7 enfants dont **Pierre**. Pierre se maria à Georgette Paquis, qui avait deux frères : Gabriel et **Maurice**.
(Les selliers-bourreliers en gras)

Maurice Paquis

Il naquit à Villiers-les-Aprey le 20 août 1922. mobilisé au STO, beau-frère de Pierre Poinsot, il reprit la bourrellerie après 1945. Mon frère Régis et moi, eûmes fréquemment l'occasion de fréquenter son atelier dans les années 1955-60. Poussant la poterne, une forte odeur de poix, d'huile et de peau nous prenait à la gorge. Un véritable capharnaüm s'offrait à nos yeux : toute une série de poinçons et alènes de différentes tailles accrochés au mur ; un ensemble de morceaux de cuirs de divers acabits ; des marteaux, des ciseaux, des coupoirs et des emporte-pièces sur un établi de hêtre ; des colliers de chevaux et plus rarement d'ânes ; des rênes, des courroies, des sous-ventrières, des mousquetons et j'en passe. Régnait là un parfait désordre dans lequel l'artisan se retrouvait. Un joug d'un autre âge trônait dans un renforcement, puisque l'on n'attelait plus ni les vaches, ni les bœufs.

De sa voix caverneuse et



L'atelier du bourrelier

bourru, celle d'un véritable taiseux, Maurice Paquis nous interrogeait

« - *Qu'est-ce qu'il y a pour les Goiset de Villehaut ?*

- *Notre père aurait besoin d'un collier pour un veau qui vient de naître et d'un licol pour remplacer celui-ci passablement élimé pour notre chien.*

- *Et je suppose que cela est urgent ?*

- *Oui, monsieur.*

- *Vous repasserez, demain mardi, à la sortie de l'école.*

- *Au revoir, monsieur Paquis.*

- *Au revoir, les enfants.»*

Nous courions ensuite vers la cour de l'école où nous attendait l'instituteur, monsieur Girardot.

Le lendemain, nous prenions livraison de notre commande et l'artisan notait sur son carnet le travail réalisé, car la facture ne parvenait qu'en fin d'année.

Maurice Paquis demeura célibataire. Il vivait avec sa sœur Georgette à l'entrée de Villiers-les-Aprey et effectuait, chaque jour, (sauf lors de sa retraite) le court déplacement de deux kilomètres vers sa boutique, à l'aide de sa Juva 4.

Celle-ci lui servait également à se déplacer chez ses clients pour effectuer à la belle saison le réassortiment des matelas et sommiers dans toute la région. Il lui



La Maison de la famille Paquis (chez Voillemin aujourd'hui)



Georgette, Maurice, et leur petit neveu Rémi.



fallait fréquemment rentoiler ou remettre d'aplomb les ressorts des seconds et entailler la housse des premiers, pour la vider de sa laine, qui une fois nettoyée et cardée, reprenait place dans le tissu, qu'il convenait de recoudre. Ces opérations se déroulaient dans les cours de ferme, sur un support de tréteaux. Là aussi, le carnet de Maurice Paquis enregistrait les travaux.

Hélas ! Lors des années 1960, la mécanisation de l'agriculture se développa, les tracteurs remplacèrent les équidés, privant le bourrelier d'une bonne partie de ses attributs.

L'artisan vivota alors, attendant l'âge de la retraite. Il décéda à l'hôpital de Langres, le 16 février 1989.

Pierre, Georgette et Jules Poinsot

Georgette Paquis possédait une immense maison en deux parties, dont elle n'occupait que la section haute, à l'entrée de Villiers, en venant d'Aprey. C'est là qu'elle était née le 22 septembre 1914.

Elle changeait inmanquablement sa cuisine-salle à manger selon les saisons, dans la part la plus ensoleillée l'hiver, dans la part la plus fraîche l'été, sans avoir à déménager le moindre meuble ou le moindre couvert. Extrêmement soigneuse, tables, bancs, chaises, étains et cuivres, commodes et armoires rutilaient. Elle prenait soin de ses deux jardins, l'un en face de chez elle de l'autre côté de la route, l'autre en contrebas.



Mariage de Pierre Poinsot et Georgette Paquis le 18 juillet 1934 à Aprey.



Fratrie Poinso. Le dernier n'était pas encore né.

Elle épousa Pierre Poinso, né le 21 janvier 1909, le 18 juillet 1934 à Aprey, avec le consentement du conseil de famille présidé par son frère Gabriel, puisqu'elle était mineure et orpheline de père et de mère. Pierre - son frère Eugène exploitait une ferme face à l'église - avait suivi un long apprentissage de bourrelier et s'était installé à Aprey, vers 1930. Les époux habitaient la résidence de l'épouse à Villiers.

Ils ne disposèrent que d'un court moment de bonheur. Suite à une première mobilisation en 1938, Pierre fut de nouveau affecté à l'armée, au moment du déclenchement de la Seconde guerre mondiale en 1939. D'un caractère affable, d'une grande gentillesse, d'une extrême compétence et d'une imposante probité, contrairement au caractère acariâtre de son filou de père Jules, Pierre disposait d'une solide clientèle et un avenir radieux semblait s'ouvrir devant lui.

La veille de son incorporation, Pierre fit le tour de ses parents et clients, les larmes aux yeux. Il avait la prémonition de ne pas revenir. Après des combats dans le nord-est de la France, l'armée française se replia sur la Loire. Une très grave blessure le frappa, lors de ces derniers soubresauts avant la capitulation française. Sur un lit d'hôpital de Graçay dans le Cher, il décéda le 19 juin 1941, à seulement 32 ans. L'une de ses cuisses avait été emportée par un mitraillage d'avion.

Enterré à Graçay, il fut exhumé et transféré au cimetière d'Aprey, en 1949, huit ans après son décès. La nouvelle de sa mort avait soulevé une forte émotion à Aprey, à Villiers, mais aussi dans toute la région. Son transfert raviva les sentiments qu'on lui portait.

Avant son départ à la guerre, il avait longuement serré Georgette dans ses bras.

«- Si il m'arrive quelque chose, Georgette, remarie toi. Tu n'as que vingt-cinq ans. Il serait dommage de gâcher ta vie.

- Mais, que racontes-tu ? Tu rentreras. J'ai tellement besoin de toi. Je t'attendrai aussi longtemps qu'il le faudra, mon chéri.

- Je sens un sombre présage...»

Jules Poinso, était arrivé de Vitry-en-Montagne au début du XX^{ème} siècle pour remplacer un certain Rigolot, bourrelier à Aprey.. Suite à la mort de son fils Pierre, il reprit du service durant la Seconde guerre mondiale, bien qu'âgé.



Georgette âgée.

Georgette demeura veuve jusqu'à sa mort le 9 septembre 2004, à l'âge de 90 ans. J'allais souvent la voir, en compagnie de mon épouse, elle était la voisine de Lucienne Camus, la nounou de nos enfants, avec laquelle elle s'entendait bien. Alors maire d'Aprey, elle m'avait demandé de lui signer un papier pour exhumer le corps de son cher mari et le placer dans sa propre tombe au cimetière de Villiers, volonté qui fut parfaitement respectée.

Gilles Goiset



Anciens outils de bourrelier sellier cordonnier

Au pied de la lettre

En haut de la lettre, j'ai bien une idée en tête mais au pied de la lettre que trouve-t-on à prendre ?



A : avec le A, le pied de la lettre n'est pas ici mais l'A bas.

B : avec le B, le pied de la lettre, ce n'est pas dur, c'est le B mol qui baisse le ton et n'est pas belliqueux.

C : avec le C, le pied de la lettre est le C choir et ça tombe parfois bien.

D : avec le D, le pied de la lettre peut être indécent si le D sue.

E : avec le E, le pied de la lettre est de ceux qui permettent de marcher sur des œufs.

F : avec le F, le pied de la lettre est nu car fait sans effet.

G : avec le G, le pied de la lettre se défend brillamment car le G nie.

H : avec le H, le pied de la lettre est facile à digérer car le H est menu.

I : avec le I, le pied de la lettre est sans doute parisien car il fait un petit I.

J : avec le J, le pied de la lettre est mort car on voit ici J.

K : avec le K, le pied de la lettre est la cata s'il y a un tas de K.

L : avec le L, le pied de la lettre est à L et elle prend son pied.

M : avec le M, le pied de la lettre est dénué de tout car c'est un beau M.

N : avec le N, le pied de la lettre part en éclat mais pourquoi tant de N.

O : avec le O, le pied de la lettre est écrasé par le sabot même si je trouve ça beau de marcher sur l'O.

P : avec le P, le pied de la lettre peut gêner suivant comme on le sent.

Q : avec le Q, le pied de la lettre est trompeur et ça le fait qu'au Q.

R : avec le R, le pied de la lettre a de l'allure car même à terre il ne manque pas d'R.

S : avec le S, le pied de la lettre est bien accroché et pend à l'S.

T : avec le T, le pied de la lettre est ponctuel à l'heure du T.

U : avec le U, le pied de la lettre amuse l'hurluberlu qui a lu l'U.

V : avec le V, le pied de la lettre peut énerver, quand on prend au pied le V.

W : avec le W, le pied de la lettre ne peut élever les deux V.

X : avec le X, le pied de la lettre excite d'être classée X.

Y : avec le Y, le pied de la lettre n'a rien de grec même s'il y est.

Z : avec le Z, le pied de la lettre, ainsi signé d'un Z, ne peut être que d'un zozo.

PS : j'espère, avec cette énième fumisterie en lettres, mis à pied, ne pas l'être.

Jacky Auvigne

Ernest Mérange : exemple d'une vie amputée de ses racines

Il y a des vies humaines qui, à peine écloses, ont été brutalement et définitivement coupées de leurs racines. Elles ont alors pris une direction et porté un nom qui n'auraient jamais dû être les leurs.

Il en fut ainsi pour un enfant dont l'acte de naissance, établi à Chaumont, indique que « *Le dix-neuf avril mille huit cent quarante-trois, à neuf heures du matin, par devant nous Pierre Antoine Bernard Maréchal maire de la ville de Chaumont, chef-lieu du département de la Haute-Marne, est comparue Marie Jeanne Kroug, épouse de François Lequin, portier de l'hospice civil de cette ville, y demeurant, âgée de quarante-quatre ans, laquelle nous a déclaré que le jour d'hier, à dix heures et demie du soir, elle a trouvé dans le tour placé à l'entrée du dit hospice, un enfant tel qu'elle nous le présente; après avoir visité l'enfant nous avons reconnu qu'il était du sexe masculin, et qu'il paraissait âgé d'un jour; nous l'avons inscrit sous le prénom d'Ernest et le nom de Mérange et avons ordonné qu'il fut déposé au dit hospice* ».

On constate que ce nouveau-né a été placé dans le tour d'abandon avant même d'avoir vécu une journée complète de sa vie.

On perd ensuite sa trace jusqu'en 1861. Âgé alors de 18 ans, on le retrouve domestique à Percey-le-Pautel chez les époux Masson, agriculteurs. Ils demeurent dans une rue que, faute de nom officiel, l'agent recenseur désigne comme étant la *rue du Haut*, et qui pourrait être l'actuelle rue principale du village.

Ernest Mérange a été mis au travail beaucoup plus loin, géographiquement, que les autres enfants abandonnés de l'hospice de Chaumont. En effet, à son époque, ils étaient le plus souvent employés dans l'arrondisse-

ment de cette ville ou dans les arrondissements voisins. En avril 1864 il est toujours chez les Masson et passe le conseil de révision. Sur les documents militaires son nom est associé à un surnom : *Coco*, qui va le suivre.

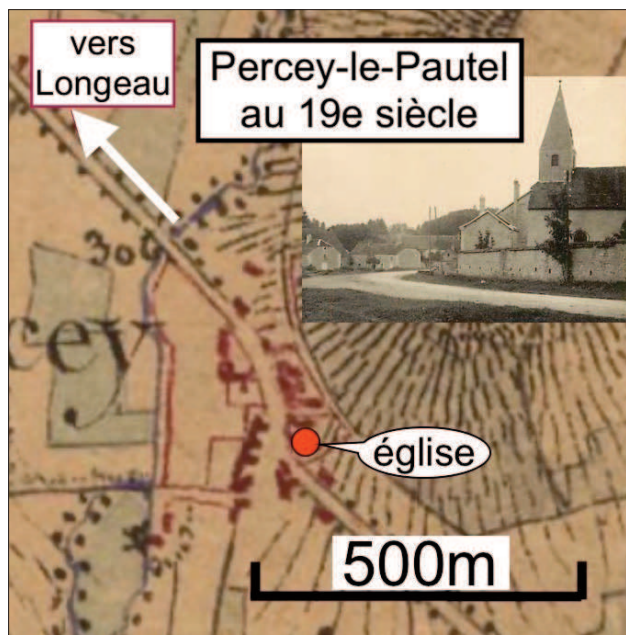
Le 5 octobre de la même année il est incorporé à Toulon au 4^e Régiment d'infanterie de marine (R.I.M.). Il est donc un de ces fantassins liés à la mer et aux missions lointaines, et qui, dans le langage populaire, étaient surnommés les *marsouins*.

En 1869 sa compagnie sera envoyée en Guyane mais elle en reviendra dès l'année suivante et participera à la guerre franco-prussienne.

A l'occasion de ce conflit, son régiment (le 4^e R.I.M.) sera mis à la disposition du Ministère de la Guerre par celui de la Marine et versé dans une unité célèbre : la Division Bleue. Cette dernière prendra part aux combats violents et meurtriers qui se déroulèrent aux alentours de Sedan, et plus précisément à Bazeilles, les 31 août et 1^{er} septembre 1870.

Les pertes françaises (tués, blessés, portés disparus) s'élèveront à 2655 hommes et leurs adversaires bavarois compteront 4091 morts. Un tableau célèbre du peintre Alphonse de Neuville : *la Dernière Cartouche*, immortalisera en 1873 l'héroïsme d'un groupe de combattants qui défendit le bâtiment qu'il occupait jusqu'à l'épuisement de ses munitions, avant de se replier.

En 1872, une fois libéré de ses obligations militaires, Ernest Mérange va quand même continuer à porter l'uniforme, mais volontairement, en tant que remplaçant



d'un conscrit de Plesnoy ayant tiré un mauvais numéro. Il sera alors incorporé au 12^e Régiment d'infanterie de ligne.

A l'issue de cette seconde période sous les drapeaux il reviendra dans le sud de la Haute-Marne. Il épousera Anne Jandin à Vaux-sous-Aubigny le 31 janvier 1881, et tous deux y seront employés comme domestiques par Eugène Bellier, marchand de grains, et hébergés chez lui rue de la route nationale.

Quelques années plus tard, le couple ira s'installer à Montsaugeon au service de François Noble, Président du tribunal civil de Langres. Il y restera jusqu'à la fin du siècle et Ernest Mérange y exercera, selon les recensements, la profession de domestique de culture ou de régisseur.

Le 4 août 1889 une fille, Alice (ou Alix) Marthe, viendra au monde. Elle décédera le 19 septembre 1890 et le couple restera ensuite sans enfant. Une perte qui fut très certainement une profonde tristesse pour ces parents, et



plus encore peut-être pour ce père, alors âgé de 47

ans. Après son abandon, qui l'avait privé de ses racines, la mort prématurée de son unique enfant le privait de pouvoir être celles de sa propre lignée.

En 1901 Ernest et son épouse ne sont plus chez le juge François Noble. Ils se sont installés dans une autre rue du village et se présentent comme propriétaires et vignerons. Il arrive aussi qu'Anne (ou Annette) effectue en plus des prestations journalières. Ainsi, par exemple, en 1908 elle participera au service du repas de mariage de la fille d'Alexandre Martin, le maire du village.

En 1911 Ernest recevra une décoration très tardive. En effet, après la guerre de 1870-1871 les gouvernements successifs de la III^e République n'ont été, semble-t-il, pas très désireux de perpétuer le souvenir de cette cuisante défaite. Et c'est seulement 40 ans plus tard que fut décidée la création d'une médaille : *la médaille commémorative de la guerre de 1870-1871* destinée à honorer des combattants qui avaient bien mérité

cette reconnaissance officielle. Ernest la recevra en même temps que trois autres habitants de Montsaugeon dont l'un avait participé à une des mémorables charges de cavalerie dites de Reichshoffen.

Ernest Mérange s'est éteint le 11 mars 1918. Son acte de décès est bref, expédié en quelques lignes, presque indigent. Mais que peut-on écrire sur un défunt dont le décès n'est déclaré officiellement que par deux habitants de la localité qui n'ont aucun lien de parenté avec lui, car il n'a ni ascendant ni descendant pour effectuer cette démarche ? Son acte de décès mentionne en effet qu'il est né « *à lieu inconnu* » et, de surcroît, « *fils de père et mère inconnus* », et son unique fille est morte très jeune.

Et que reste-t-il aujourd'hui de lui, d'Anne et d'Alix pour conserver le souvenir de l'existence fugace de cette toute petite famille ? Il n'y a, apparemment, que la petite stèle d'Alix, adossée aux broussailles de la bordure du cimetière et dont les intempéries effacent lentement l'inscription.

On peut aussi, en outre, s'interroger en lisant l'acte de naissance de l'enfant abandonné à qui fut donné le patronyme artificiel de Mérange. Ce document four-



TOULON - quartier du Mourillon caserne du 4^e Régiment d'Infanterie de Marine

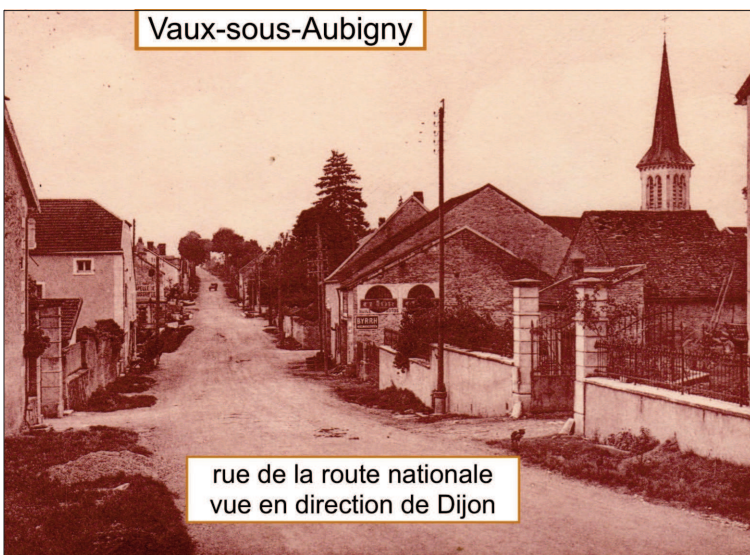


Uniformes de marsouins en 1870 (commémoration en 2020 des combats de Bazeilles)



combats de Bazeilles (31 août et 1^{er} septembre 1870)

« La dernière cartouche » célèbre tableau du peintre A. de Neuville (1873)



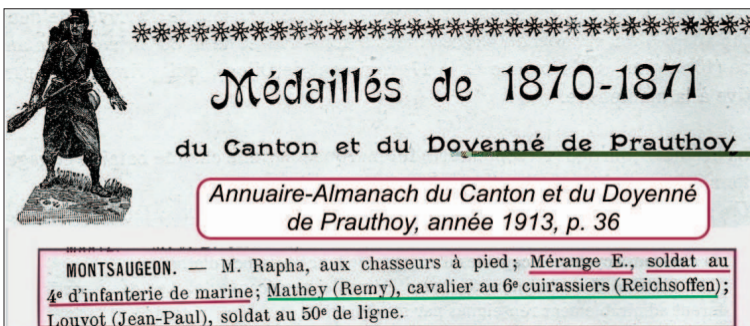
nit, comme c'était la règle, une description précise des vêtements qu'il portait lors de son abandon.

Il était « emmaillotté dans deux langes, vêtu d'une chemise garnie de dentelle et d'un corset brun et gris, la tête couverte de quatre bonnets blancs, enveloppé dans un morceau de molleton blanc, et un mouchoir de mousseline ».

Est-il possible de tirer des conclusions sur l'origine sociale d'un enfant abandonné qui portait sur lui de

la dentelle, du molleton et de la mousseline ?

Bernard Mathey et Marie Sarrazin



Carte de Percey-le-Pautel au 19e siècle

Oui au Parc devient Avec le parc

L'Association Oui au Parc a été créée en avril 2009,

dès l'annonce du projet et avant même le choix de notre territoire. Il s'agissait, pour la poignée d'habitants, membres fondateurs, de mettre en place une association d'habitants qui soutienne ce projet. Deux objectifs pour l'association, soutenir le projet pour aboutir à la création de ce parc sur notre territoire, puis accompagner, en tant qu'habitants, le Parc National, une fois celui-ci créé.

Notre association a compté ainsi jusqu'à 400 adhérents en 2013/2014, années charnières de l'historique du Parc, habitants et acteurs des territoires de Côte-d'Or et de Haute-Marne.

L'association a été membre du GIP, de son bureau et conseil d'administration, de 2010 à fin 2019, année de création du Parc National. En plus de cette représentation des habitants dans les instances, elle a participé à la commission communication, au CESC, et à de nombreuses réunions et autres commission

En actions phare, nous avons écrit et fait signer une tribune en décembre 2014 à des structures représentant plus de 9 500 habitants (associations, fédérations, club d'entreprises, collectivités, communautés de communes...) que nous avons déposée en préfecture de Chaumont. Nous avons mis en place les Banderolles OUI AU PARC (depuis octobre 2014), dont certaines sont encore visibles sur le territoire. L'association a organisé de nombreuses tables rondes, conférences diverses, par exemple sur l'eau et la rivière, etc...

Nous avons constitué et animé avec la participation de techniciens du GIP, un groupe de référents/parc en 2017 (ambassadeurs, qui sont particulièrement informés et peuvent ainsi communiquer positivement avec des infos exactes sur le projet).

L'association Oui au Parc, devenue Avec le Parc en 2020, compte actuellement 60 adhérents, et est dirigée en co-présidence par Patricia Andriot et Fabien Ansault.

De Oui au Parc à Avec le parc

Avec le Parc est née en 2020 et à succédé à oui au parc ; se félicitant de la création de l'établissement public après y avoir oeuvré, les membres de l'association se sont naturellement posé la question de la meilleure façon d'accompagner son installation, alors même que l'Etat n'a pas jugé utile de reconnaître le travail constructif de la structure en la nommant au conseil d'administration comme représentante assez légitime des habitants.

Pour autant, faisant fi des mauvaises habitudes de l'Etat qui préfère l'entre-soi au risque de la critique constructive, l'association a décidé de poursuivre son travail d'une autre manière.

Convaincue par les bienfaits du Parc pour le développement de notre territoire, son incarnation en tant que vecteur de développement territorial ne deviendra effective que si les habitants se l'approprient ; le Parc ne deviendra réalité que si l'alchimie entre le projet institutionnel, les volontés locales et les actes du quotidien l'incarnent ; c'est une identité nouvelle à construire, un projet de territoire, un récit à construire ensemble.

Un parc national n'est pas seulement un outil d'Etat, une charte à respecter, c'est une construction collective, qui doit être intériorisée, avec le temps par les habitants et les acteurs. C'est d'une volonté partagée, un apprentissage commun que doit naître le Parc en tant que vécu, bien au-delà de l'outil administratif.

L'idée même de territoire traduit une conjugaison entre des hommes et leur environnement. L'attractivité d'un territoire tient dans sa capacité à raconter cette histoire singulière. La plupart du temps, un territoire rural n'attire pas seulement par un site extraordinaire, mais aussi par un paysage, un art de vivre, un savoir-faire, tous façonnés par le temps et par les hommes, et sa capacité à évoquer un imaginaire ; c'est précisément cette alchimie qui est recherchée par le touriste et le futur

habitant et qu'il faut savoir donner à voir, traduire, faire ressentir.

Avec la création du parc, ce sont donc ces objectifs que l'association avec le parc s'est donné : contribuer modestement mais dans la durée à faire en sorte que le projet institutionnel devienne un projet commun entre les habitants ; permettre une rencontre entre les touristes et les habitants, être accueillant parce qu'on est fier de son territoire et qu'on est en capacité de l'exprimer.

Dans cette étape, il s'agit d'abord de **faire connaître le Parc** aux habitants, également de **mieux se connaître entre les deux départements** qui composent le Parc, la Haute-Marne et la Côte-d'Or, et enfin **se reconnaître en tant que territoire de projet**.

Les soupes d'idées mises en place chaque premier lundi du mois depuis un an ont cet objectif d'ouvrir plus largement les différents aspects de développement d'un territoire.

Prochaines éditions

de ces conférences /débat web ouvertes à tous,

lundi 2 mai de 18h30 à 20h

Les outils de communication locaux au sein du Parc : comment améliorer la circulation de l'information sur notre territoire et comment renforcer une identité de territoire à l'échelle du parc ?

lundi 13 juin : l'eau au sein du Parc, état de la ressource en eau au sein du Parc ; enjeux quantitatifs et qualitatifs ? Quelles initiatives intéressantes ?

Pour participer, il suffit de vous connecter de votre ordi, smartphone ou tablette sur la réunion Zoom avec le lien suivant :

<https://us02web.zoom.us/j/5669703834>/ID de réunion : 566 970 3834

ou le même lien raccourci : <https://urlz.fr/hdcB>.

Pour joindre l'association, s'informer, adhérer...

avecleparc@gmail.com

Patricia Andriot
co-présidente
Fabienne Bécot-Ansault
membre de l'association

Les souvenirs de Daniel Girardot

suite

Climats

À Aprey souffle un vent dominant, comme ailleurs, venant de l'ouest et annonciateur de pluie ; c'est le "Chieutout" (chie tout, déverse des quantités d'eau) ; il vient du côté de la ferme de Servin sur la route d'Aujeurres ; quand vous êtes au nouveau cimetière c'est du fond de la vallée où la Vingeanne prend sa source au pied de la forêt et de la colline de "Moyen" en "Comme Ragot" (combe).

Je ne suis pas sûr que beaucoup d'habitants d'Aprey connaissent encore cette parti-

cularité et ce nom très imaginaire.

Pour aider les cultivateurs dans leurs travaux, un baromètre communal était installé dans une niche du mur du local de la pompe à incendie ; protégé par un cadre grillagé, n'importe qui pouvait le consulter. Pour connaître la tendance, il suffisait à l'aide d'un objet assez long et fin, genre fil de fer rigide, de donner un petit coup sur l'axe de l'aiguille. Celle-ci "montait-elle" ? On pouvait aller répandre les tas de foin, le soleil les ferait sécher ; si elle "descen-

dait", il valait mieux, avant la pluie, se hâter de rentrer celui qui était sec.

À force de chatouiller l'aiguille, un trou se formait dans le grillage, permettant d'y passer le doigt.

Un consultant fidèle était René Marquet dit "P'tit Bicot", fils d'Abel celui qui avait le vin gai ; son frère Marcel, "Grand Bicot" était cultivateur à Vilhaut où il avait épousé Hélène Guillemain ; son fils André, souvent encore appelé "Dédé Bicot" est aujourd'hui retraité agricole.



Rangée de pommiers.

Les petits pois

Autrefois, les ménages plantaient des légumes non seulement dans leur jardin mais encore dans les champs ; un endroit était réservé, dans le champ de betteraves ou de pommes de terre pour des rayons de petits pois (ramants !) de haricots, de carottes, de choux... Quelquefois, les pois étaient plantés dans un champ d'avoine car ils étaient semés de bonne heure au moment, ou peu après, des semailles d'avoine au début du printemps.

Leur récolte était longue et fastidieuse. Il fallait les cueillir - au bon moment -, les égrener, les mettre en bouteilles (on connaissait à peine les bocaux), poser les bouchons, les ficeler au fil de fer, les faire cuire dans les chaudières en prenant soin de bien caler les bouteilles et d'éviter l'emballement du feu. Souvent, des bouteilles explosaient ou se débouchaient.

Le plus dur était l'égrenage car il y en avait des sacs et des sacs ! Les voisines, les grands-mères, les enfants étaient réquisitionnés.

Quelle corvée ! Et puis, on attrapait mal aux doigts et on n'avait pas droit à la parole. La mise en bouteilles était plus agréable ; il suffisait de faire couler les grains d'une main dans l'autre posée en entonnoir sur le goulot ; encore fallait-il taper le cul de la bouteille sur un sac de toile plié en quatre pour tasser les grains, mais pas trop. Je me souviens qu'à Pierrefontaines, lorsque "chez Galton", les voisins mettaient les pois en bouteilles, "le Riri" s'éclipsait et allait se cacher ; sa mère "l'Henriette" le cherchait et le poursuivait avec le "Perpignan", le grand fouet utilisé à la lieuse pour faire activer les chevaux (un manche de deux mètres plus la lanière). Il était fréquent, même en dehors de la période des pois, de les voir traverser la cour l'un courant devant l'autre.

"Le Riri", au contraire de son frère Charles, était plutôt convivial, quand nous arrivions à Pierrefontaines il n'était pas rare qu'il entre chez mon parrain sur nos talons. Quelquefois déguisé avec les habits militaires de son père ou d'autres, il s'asseyait sur la plate-forme devant la fenêtre sans rien dire. On lui donnait un gâteau, un autre et tout à coup, il s'en allait.



Vergers et chenevière en contrebas de Vilhaut.

Les artisans

J'ai déjà évoqué, parmi les personnages d'Aprey, quelques artisans ou commerçants : Just le cordonnier, le père Goiset épicier, l'oncle Alexandre.

Je vais essayer d'en dresser une liste plus complète autant que ma mémoire sera fidèle. Dans mon plus jeune âge, certains avaient déjà disparu, je n'ai connu que leurs descendants : la tuilerie sur la route de Vilhaut mais il y avait encore les trous dans le petit bois à côté d'où était extraite la terre, le boulanger, le grand-père Guenot au tournant de la grande rue, les bouchers Dormeyer et Gillet (j'ai récupéré le collier du cheval de M. Dormeyer), un bourrelier : Malterre, un maréchal ferrant : Gardien.

La laiterie du "Pontot" fonctionnait encore (un essai de remise en marche a même été fait en 1940). La famille "Choubach" (Shubach peut-être) des Suisses bien entendu dont les enfants avaient notre âge, l'occupait.

Il y avait deux épiciers : le père Goiset et Marguerite Séjournant qui tenait aussi l'agence postale et le téléphone tandis que son mari fai-

sait le facteur en plus de son métier de plâtrier-peintre, un menuisier Abel Maigrot, deux cafés déjà cités, un maréchal-ferrant-forgeron Emile Petitdemenge dit "le Fameux" (appellation Raymond et Maurice Girardot contrôlée) en raison de l'importance qu'il donnait souvent à son personnage, spécialisé surtout en serrurerie (la grille du pont sur la Vingeanne à la sortie de Baissey est de son oeuvre), un charron-maréchal Guyet père et fils, un bourrelier Pierre Poinot frère d'Eugène, des ferblantiers-couvreurs-zingueurs Yvon Pebret et Germain Chambre gendre du père Goiset, sans compter les ouvriers maçons qui travaillaient dans des entreprises "extérieures".

Pierre Poinot a été tué à la guerre en 1940. Sa boutique a été reprise par son beau-frère Maurice Paquis (j'me démerderai bien pour les poser !) mais pendant la guerre, le "père bourlier", Jules Poinot père d'Eugène et Pierrot, avaient repris du service à la mort de son fils. Son travail n'était pas très soigné ; il tannait (!) lui-même les peaux

qu'on lui apportait pour avoir du cuir mais ce n'était ni fait ni à faire, les poils restaient, le cuir était sec. L'oncle Raymond et le Dédé, ses voisins, pré-

tendaient même que les chiens se précipitaient sur les harnais pour manger ce cuir.

Il fabriquait aussi des galoches à semelles de bois, sciées en leur milieu pour pouvoir plier mais les paumelles qu'il utilisait finissaient par pincer la plante des pieds. "Les chaussures Poinot pincent les pinceaux" disait-on.

C'était un homme pas toujours commode ; quand il se fâchait, sa femme la "petite Rose" (elle était toute menue) s'alarmait : « Mon dieu Mon dieu ! Mais qu'est-ce qui va donc encore faire ? »

Un jour son petit-fils Claude et son cousin Daniel Bossard avaient fait une "entourloupe" au grand-père : mangé ses cerises ou ses fraises ou quelque chose comme cela. Le grand-père était furieux et les gamins ne voulaient pas implorer sa clémence. Pour arrondir les angles, Eugène qui bégayait un peu leur a dit : « Vous, vous devez vous incliner ! Vous, vous allez vous excuser ! ». Ils ont dû le faire.

Une certaine année au moment de l'arrachage des betteraves, Eugène avait "oublié" de prévenir son père que les travaux étaient commencés. Le "père Bourlier" l'a su et a été vexé ; il a été difficile de le calmer. Eugène disait en racontant l'incident : « C'est, c'est un grand amateur de betteraves. »

Il faut dire que comme tout ce qu'il faisait, le "père Bourlier" n'était pas très soigneux, il attrapait la betterave, arrachait



L'ancienne épicerie.

les feuilles d'une main et la jetait derrière lui, alors que d'autres munis d'un gros couteau faisaient tomber la terre et coupaient proprement les feuilles.

C'était aussi un planteur d'arbres fruitiers ; il en mettait partout ; il devait les greffer lui-même ; sur la route de Baissey, au "Pré Renard" dans le premier tournant à gauche, des pruniers, c'est lui. En montant la "Rochotte" la route qui conduit au pont de l'autoroute, en haut du talus sur la partie plate, des pommiers, c'est lui. A la "Pissotte", dans le verger en face la fontaine et dans bien d'au-

Au bois

L'hiver, aujourd'hui encore mais de moins en moins, chacun faisait son bois pour alimenter les cheminées et les cuisinières. La commune distribuait des "portions", les affouages. Chaque année, une partie des bois communaux était réservée pour une "coupe" ; en fonction du nombre de "feux", cette coupe était divisée en lots (les portions). Pour délimiter ces lots quelques personnes sérieuses, honnêtes, souvent les conseillers municipaux sous la conduite du "garde" (le garde-forestier aujourd'hui technicien de l'O.N.F.) traçaient des lignes dans la forêt après avoir étudié le plan de la coupe. Munis d'une serpe, ils avançaient droit devant eux vers un repère et donnaient de temps en temps un coup à droite, un coup à gauche, pour enlever l'écorce et marquer ainsi les limites. Aux angles étaient inscrits les numéros ; il fallait aussi marquer les baliveaux, les jeunes arbres destinés à l'avenir ; c'était le même système de marquage. Les gros arbres à abattre étaient marqués également, mais ils étaient abattus après que le terrain ait été déblayé de la petite futaie. Les troncs (billes) étaient vendus et les "têtes", le bois des branches répartis en lots.

Les "portions" une fois délimitées étaient tirées au sort à la mairie ; chacune ayant un numéro, on pouvait savoir, de ceux qui avaient tracé ces lignes, si on était bien ou mal tombé. Les "têtes" étaient tirées au sort également mais plus tard. Le tout était vendu à un prix modique.

tres endroits, sur des terrains appartenant à lui ou à sa famille bien entendu.

Les ferblantiers, Pébret et Germain Chambre avaient un atelier sur la place où est installé celui de l'entreprise Bettini actuellement. Germain habitait avec sa femme Aime et sa fille Bernadette à l'épicerie Goiset. La famille Pébret, des Auvergnats venus se perdre à Aprey, habitait à côté de chez Aubertot à l'angle de la ruelle qui conduit à Vilhaut. En plus du logement, il y avait un petit magasin où on trouvait des seaux, des arrosoirs, des bouilloires, des casseroles, des fourneaux, des cui-

Il arrivait que des bûcherons peu scrupuleux ou distraits coupent ce qui était dévolu au voisin si celui-ci n'avait pas encore commencé, ou abattent des baliveaux marqués ; il y avait alors contestation et celui qui était de mauvaise foi alimentait la rumeur dans tout le village.

Le bois devait être débardé (évacué), au plus tard le 15 avril. Qui était toujours le dernier ? Eugène naturellement. D'autres coupes de bois étaient faites dans les forêts domaniales, Bois de Baissey, Forêt d'Auberive. Les gardes-forestiers étaient chargés de la préparation de la vente, les marchands de bois achetaient des coupes entières et revendaient la futaie pour ne garder que les meilleures pièces. Ce système doit encore perdurer mais il y a de moins en moins besoin de bois de chauffe.

Les bûcherons, cultivateurs et autres du village, partaient à pied, le matin après avoir soigné le bétail, la musette garnie pour le repas de midi, un petit paquet de paille et les outils sur l'épaule, scie, hache, serpe, passe-partout. La paille servait à allumer un feu ou à ranimer celui de la veille qui avait brûlé tous les déchets inutilisables après avoir sélectionné : les bûches à fendre, la charbonnette, les branchages pour les fagots et les rames de pois et de haricots. Pour le transport, le bois de feu était scié en morceaux de un mètre. Chacun ne faisait pas son feu mais il y en avait toujours un alentour et c'est à côté de lui que les bûcherons se rassemblaient pour manger à midi ; le soir à la tombée de la nuit on rentrait pour s'occuper à

sinières...

Les ferblantiers réparaient tout ce qui était en fer blanc : les seaux dont ils remplaçaient entièrement le fond en le découpant ou en le dessoudant pour en remettre un tout neuf, les casseroles, les arrosoirs. Combien ont-ils bouché de trous quand l'ustensile en valait la peine ! C'était un travail ingrat toujours impeccable.

Comme ils étaient couvreurs-zingueurs, ils travaillaient sur les toits. C'est de l'un d'eux, à Flagey que Germain Chambre est tombé et qu'il en est mort.

nouveau du bétail.

Ceux qui n'étaient pas pressés ou qui n'avaient pas grand chose d'autre à faire faisaient durer le plaisir. Ils s'arrangeaient pour aller au bois tout l'hiver, à part le très mauvais temps ; il y faisait bon et on buvait des bons coups. Un bûcheron amateur que j'ai bien connu était surnommé le "fléau des bois" car il passait le plus clair de sa journée à aller bavarder avec d'autres qui, eux, avaient envie de travailler. Le surnom lui avait été donné par mon oncle Raymond.

Pour terminer ce chapitre sur les bois, j'ajouterai la légende des bois de Baissey. Cette commune possède à proximité de "Champ Montot" en allant vers Aujourres d'importantes forêts. La légende veut qu'autrefois le seigneur propriétaire de ces bois se soit perdu dans ces propriétés ; il a entendu le son d'une cloche ce qui lui a permis de retrouver son chemin et il a promis de faire don de ses bois à la commune d'où venait le son de la cloche. Les "gens" de



L'ancien moulin du Pontot.



Hubert au bois.

Baissey ont prétendu que c'était leur cloche et c'est comme cela que la commune est devenue propriétaire ; ceux d'Aprey n'ont pas su se défendre.

C'est pourquoi à Aprey nous voyons chaque année au printemps descendre les remorques chargées de bois des habitants de Baissey ; autrefois c'était les attelages de chevaux.

Pour ceux qui ne la connaissent pas, encore une légende, celle de la Vingeanne.

Un seigneur qui habitait autrefois au château de la "Blancherie" proche du "Pontot" (il en reste des ruines dans une

prairie) avait coutume d'aller se promener avec sa femme à la source du ruisseau qui arrosait sa propriété. Il s'éloigna un jour, pour la guerre peut-être, et quand il revint, sa douce bien-aimée était morte. Fou de chagrin, il alla une dernière fois à la source et grava dans la pierre "Là vint Jeanne". Le nom est resté. J'ai vainement tenté de retrouver l'inscription sur les blocs de pierre qui entouraient la source autrefois. Les légendes sont éternelles.

NB : Il se peut que vous entendiez des versions différentes, la finalité est la même.

Suite au prochain numéro



En partance pour récupérer le bois de chauffage.

Les stages d'initiation ou de perfectionnement aux Arts de la Parole sont de retour !

Les arts du conte et de la parole occupent une place importante au sein du projet culturel porté par la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne. La formation et l'accompagnement des pratiques amateurs étant au cœur de nos préoccupations, nous vous proposons deux stages animés par des professionnels du conte et de la lecture à haute voix.

STAGE CONTE à Marnay-Sur-Marne :

21 au 22 avril & du 25 au 26 octobre

Apprendre à collecter et à conter un récit de vie

Animé par Clara Guenoun

1ère session de 2 jours au printemps : Apprendre à collecter et à conter des récits de vie /

S'essayer et pratiquer de manière indépendante durant la période estivale

2e session de 2 jours en automne : Partager son expérience et approfondir



Enseignante pendant 25 ans, formatrice aux CEMEA mouvement d'éducation populaire, comédienne et formatrice de théâtre de l'Opprimé à la Cie NAJE depuis 20 ans, Clara Guenoun a toujours baigné dans le conte. Depuis plus de 10 ans, elle le place au centre de sa vie. En 2011, elle participe au Grand Prix des conteurs et entre au Labo de La Maison du Conte de Chevilly-Larue où elle restera 7 ans. Elle s'est formée notamment avec Pépito Matéo, Gigi Bigot, Abbi Patrix, Florence Desnouveaux, Marien Tillet, Praline Gay-Para, Muriel Bloch, Rachid Bouali, Olivier Letellier. En 2018, elle crée La Compagnie Des Gens qui Content.

Le récit de vie est la base des ces deux dernières créations : chut...e ! et Requin-Chagrin comme de la prochaine F... et mères. Clara Guenoun cherche à mêler dans ses histoires, celles de ceux et celles qu'elle a rencontrés et collectés, la parole symbolique mais aussi des histoires plus traditionnelles qui font échos à ces récits de vie. Lors de la 32e édition du festival «Les Diseurs d'Histoires», Clara interviendra auprès de collégiens, lycéens et de futurs animateurs.

DATES ET LIEU : 2 sessions de 2 jours à Marnay-sur-Marne du jeudi 21 (13h à 18h) au vendredi 22 avril (9h à 17h) et du mardi 25 au mercredi 26 octobre de 10h à 17h

PUBLIC CONCERNE : Formation ouverte à toute personne, débutante ou ayant déjà une expérience dans le domaine du conte.

STAGE DE LECTURE à HAUTE VOIX :

1er & 2 juillet à Aprey

[LA VOIX AU CHAPITRE]

L'art de faire entendre au public

l'œuvre d'un auteur

Animé par Les Livreurs

Les Livreurs proposent des lectures sonores. Passionnés de littérature, ils l'amplifient par la lecture à haute voix. Lire à haute voix, c'est prendre la parole en public pour interpréter un roman, une nouvelle. Le lecteur choisit *des morceaux de littérature* qu'il travaille comme une étude sonore. Sa lecture vivante donne voix à toutes les nuances de sens et de rythme du texte pour offrir au public l'interprétation littéraire la plus juste possible. Elle suggère un univers, une atmosphère, des sentiments, des personnages que le lecteur public doit intégrer avant de prendre la parole.



Les différentes séances montrent qu'une lecture vivante doit respecter les sentiments de l'auteur sans le trahir, qu'elle doit mettre en valeur le texte et non le lecteur. À travers divers exemples de textes proposés par le formateur, le participant découvrir comment un lecteur sonore doit procéder techniquement pour aborder un texte lyrique, un texte composé de dialogues, un monologue intérieur, une scène de combat, un texte explicatif, etc. Il aborde également les défauts les plus courants comme la lecture neutre, chantée ou mimée et enseigne l'équilibre et le positionnement du corps, la décontraction, le souffle et développe la voix, son instrument de travail.

DATES ET LIEU : du vendredi 1^{er} au samedi 2 juillet de 10h à 17h à la salle des fêtes d'Aprey

PUBLIC CONCERNE : Formation ouverte à toute personne, débutante ou ayant déjà une expérience dans le domaine de la lecture sonore.



On ne compte plus les années d'existence de ce projet tant attendu par les adolescents du territoire âgés de 13 à 17 ans. Découvrir la richesse patrimoniale et environnementale de notre territoire à travers des activités sportives : quoi de mieux ?

Nous vous donnons d'ors et déjà rendez-vous les 11, 12 et 13 juillet sur le secteur des 3 lacs (Liez, Mouche, Charmes) pour une nouvelle édition de la Rando Sport et Nature !

Le prochain numéro, N°139 de Vivre Ici sortira le 15 juin 2022
Envoyez textes, articles, photos, dessins, avant le 20 mai 2022

à Jocelyne PAGANI,
6 place Adrien Guillaume PRANGÉY
52190

VILLEGUSIEN-LE-LAC
journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à l'école de Longeau
ce.0520231U@ac-reims.fr



Retrouvez
l'association
La Montagne

Bulletins d'inscriptions pour ces 2 formations téléchargeables en ligne sur le site internet de la FDFR52 :

<https://fdfr52.foyersruraux.org/presentation/culture/conteurs-amateurs/stages-conte-et-lecture-a-voix-haute/>

Pour plus d'informations par téléphone au 03 25 32 52 80 ou par mail à jade.moussut@mouvement-rural.org

Abonnement, bon commande et adhésion

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal..... Commune.....

* Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

d'un an (4 n°s au prix de 10 €)

ou 2 ans (8 n°s au prix de 20 €) à partir du N°138

*Abonne M.Mme (nom prénom)..... adresse.....

* Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (15 € + frais de port environ 6 €)

Titre :

* adhère à l'association La Montagne

individuel et famille 10 € association 22 € commune 30 €

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne Bulletin à adresser à

La Montagne chez Jocelyne Pagani - 6 place Adrien Guillaume PRANGÉY 52190 VILLEGUSIEN LE LAC

Vivre Ici

Le journal de La Montagne

journal trimestriel

association La Montagne

bât périscolaire, 8 rue de Lorraine

52250 LONGEAU-PERCEY

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 10 €

Le numéro : 2,50 €

N°CPPAP : 1126 G 89136

Imprimeries de Champagne

52200 LANGRES